

CHRONIQUE

Chinoiseries

Les usages cérémonieux occupent une grande place dans la vie des Chinois. Tout doit être conforme aux rites anciens.

Ainsi il est d'usage en Chine qu'on se fasse les invitations les plus pressantes, mais à la condition, bien entendu, qu'on les refusera: les accepter serait la preuve d'une mauvaise éducation.

On rapporte ce fait d'un Chinois qui, après une cérémonie, s'était posté au milieu de la salle de réception et criait à tue-tête:

— Que personne ne quitte les lieux! Aujourd'hui, j'invite tout le monde à manger le riz dans ma maison.

Puis il courait vers les uns et les autres pour les presser de rester, mais chacun alléguait une raison et partait aussitôt. Il en paraissait désolé, lorsqu'il avisa un de ses cousins qui se dirigeait vers la porte de sortie. Se précipitant vers celui-ci, il dit d'un ton engageant:

— Comment, mon cousin, toi aussi, tu pars? Tu ne peux me refuser d'accepter mon invitation; c'est jour de fête, j'insiste et je te prie de rester.

— Non, ne me retiens pas, je veux retourner dans ma famille à l'instant, répond le cousin.

Le Chinois insiste, et saisissant son parent par le pan de sa robe, (à cette époque, il faut croire que les Chinois n'étaient pas encore zélés à l'euro-péenne!) il ne veut le laisser partir qu'après avoir bu avec lui quelques verres de bon vin.

— Je renierais mes ancêtres si mon cousin s'en allait de ma demeure sans prendre quelque chose. Le cousin accepta finalement. L'hôte commanda à haute voix de faire chauffer le vin et de préparer deux œufs. On alluma une pipe, on causa avec entrain; mais, le vin ne fut pas servi. Las d'attendre, le cousin pressé s'enquit auprès de son hôte si on allait bientôt servir le vin. Mais, celui-ci, d'un air étonné, lui répondit:

— Tu sais bien que je ne bois jamais de vin. En vérité, je voudrais bien savoir de quel pays barbare tu viens. Comment, je te fais la politesse de t'inviter, et toi, tu n'as pas la politesse de refuser!

Le cousin piteux et décontenancé de s'excuser, tout confus d'avoir manqué d'usage. Et de son côté, l'hôte qui n'en revient pas d'avoir vu quelqu'un accepter son invitation, s'exclama:

— Mais sais-tu qu'une chose semblable ne se fait jamais. Sans cela où en serais-tu?

Cette chinoiserie, assez cocasse, amusera les uns et fera songer les autres. En effet, combien les coutumes des civilisés Orientaux diffèrent des nôtres! Les mœurs des Occidentaux stylés et polisés n'en sont pas moins conventionnelles que les leurs: elles sont seulement, un tant soit peu plus arbitraires... et c'est tout!

MARYSE

Janvier 1935.

LES BONNES RECETTES

Faisons de la bonne cuisine elle ne coûte pas plus cher que la mauvaise.

Purée de pois. — 2 tasses de pois cassés, 2 pintes d'eau, 2 oignons ronds, 1/2 tasse de crème douce, 1 livre de lard salé, ou 2 c. à soupe de beurre et 2 c. à soupe de saindoux.

Faire tremper les pois à l'eau salée pendant toute une nuit; les cuire à l'eau froide, avec le lard et les oignons; enlever le lard et les oignons quand ils sont cuits; mettre les pois en purée en les passant à la passoire; ajouter la crème à cette purée. Bien faire chauffer avant de servir.

Si l'on emploie du beurre et du saindoux, couper les oignons très fin, les faire revenir dans le beurre et le saindoux sans roussir, et ajouter ensemble à la purée.

Oeufs farcis chauds. — Oeufs cuits durs, fines herbes, sardines ou viande hachée, mie de pain, lait, sel et poivre, jaunes d'œufs crus, sauce béchamelle.

Couper les oeufs en deux et enlever les jaunes; faire une farce avec les jaunes d'œufs cuits, les fines herbes, la sardine ou la viande, la mie de pain trempée dans le lait. Piler la farce, l'assaisonner, la lier avec les jaunes d'œufs crus, et en remplir les blancs; disposer dans un plat beurré allant au four, couvrir avec la sauce et faire prendre couleur au four.

Salade et fromage. — Complétez vos menus par des salades riches en vitamines et ravigotantes et par des fromages qui stimulent la digestion. En automne, tous les fromages fermentés ou cuits sont délicieux. Il existe des centaines de variétés de fromage tous plus nourrissants et plus savoureux les uns que les autres.

La salade est ravigotante et bonne pour la santé, elle peut figurer comme second plat au menu végétarien du soir recommandé à bien des personnes. Un bon potage, un plat de légumes consistant comme chou rouge à l'étuvé, pommes de terre en ragout, céleri-rave au gratin, une salade de saison et un dessert ou entremets, composent un excellent repas de régime.

Préparez la sauce de la salade dans le fond du saladier avant d'y déposer la salade ou mieux encore dans un petit bol où vous pouvez la battre commodément avec la fourchette à salade. Mettez d'abord dans le récipient autant de petites pelles à sel que vous avez de convives, trois prises de poivre et une cuillerée de bon vinaigre de vin. Battez bien afin de faire fondre le sel et quand l'amalgame est parfait, versez peu à peu trois cuillerées d'huile en remuant. Répandez ce mélange sur la salade parfaitement égouttée non seulement dans le panier à salade, mais encore dans un torchon

propre et retournez-la u moment de la manger pendant trois minutes.

Poireaux au cary. — Epluchez une botte de poireaux, bien les laver, les couper jusqu'à la naissance des parties vertes que vous réservez et qui vous serviront à faire un potage; faites des bottillons avec les blancs comme des asperges, cuisez à l'eau salée une demi-heure, égouttez-les avec précaution sur un linge, rangez dans un légumier, nappez de la sauce suivante: hachez un oignon finement, faites revenir doucement au beurre, additionnez d'un peu de poudre de cary, faites une béchamelle un peu claire, mêlez-lui l'oignon et un peu de beurre et un peu de jus de citron.

Pudding pain et pommes. — 6 tranches de pain croûte et mie, que l'on fait tremper dans un bol de lait bouillant sucré de 8 morceaux de sucre et vanillé. Laisser bien gonfler, puis les écraser en pâte fine. Ajouter un morceau de beurre gros comme une belle noix, faire d'autre part une compote avec 3 grosses pommes; celle-ci étant passée, la mélanger avec la panade et faire cuire au four dans un moule caramélisé. Démouler froid.

CONSEILS PRATIQUES

Une infusion cosmétique. — Les remèdes simples sont les plus efficaces en matière de beauté; pour obtenir une infusion cosmétique excellente, faites infuser du raifort dans du lait et lavez-vous chaque soir avec cette simple composition dont vous serez enchantée.

Parfumez votre linge économiquement. — Faites bouillir, avec le linge que vous avez mis en lessive, un chapelet de racine d'iris. Le linge conservera longtemps ce parfum et vous pourrez vous servir à plusieurs reprises de la même racine. C'est ainsi qu'on fait à la campagne.

CONSEILS DE BEAUTE

Pour les soins de toilette. — Mêler, à parties égales, de la glycérine et de l'eau de Cologne; mettre ce liquide dans un flacon à bouchon compte-gouttes. Chaque fois qu'on se lave les mains, se les frotter avec quelques gouttes de ce mélange: on évitera, de la sorte, d'avoir la peau sèche.

Les duvets superflus. — La pousse des duvets superflus des femmes. Pourtant, si l'on n'a pas recours aux moyens modernes de destruction, il faut s'arranger pour vivre avec son ennemi.

N'est pas épais, lorsque le duvet n'est pas épais, il est préférable de ne pas l'arracher ni le détruire, car cela le fait pousser par la suite plus épais. On peut le décolorer au moyen d'applications d'eau oxygénée.

Si le duvet est trop épais, le meilleur moyen consiste dans l'emploi de pâtes épilatoires de bonne qualité. Si les poils sont peu abondants, mais assez gros, il faut les épiler au moyen d'une petite pince, et adoucir la peau par des applications de vaseline, de coldcream et poudrer avec du talc.

LA FRATERNITE SACERDOTALE

NOUVEAU DEPART DE LA POINTE-DU-LAC POUR ROME

Il y a quatre mois à peine, sept aspirants à la Congrégation de la Fraternité Sacerdotale quittaient le Cénacle Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus à la Pointe-du-Lac, pour se diriger vers le noviciat de Rome. Sept autres viennent d'imiter leur exemple avec la même générosité, au milieu des mêmes émouvantes cérémonies: dernière visite à Jésus-Hostie, dernière prière et dernier chant à l'Oratoire de la Sainte Vierge, "Astré béni du marin", dernière accolade fraternelle et échange ému des vœux au pied de la statue de la Patronne du Cénacle, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le tout scellé par la paternelle bénédiction du supérieur général et fondateur, le très révérend Père Prévost qui, pour la première fois, depuis trente-trois ans, passe l'hiver au milieu de ses enfants du Canada.

Ce départ porte un cachet tout particulier, par le fait de l'âge avancé de l'un des futurs novices qui, à 76 ans, s'en va joyeux se consacrer à une vie toute d'adoration au pied du très Saint Sacrement et de dévouement au service des prêtres; ce qui est le double but de la vie contemplative et active de la congrégation de la Fraternité Sacerdotale. Il s'agit du vénérable chanoine Lamothe, ancien curé des Trois-Rivières, depuis 26 ans, chapelain des révérendes Soeurs du Précieux-Sang, et directeur spirituel renommé.

Depuis plusieurs années déjà, M. le chanoine Lamothe songeait à se joindre à la Fraternité Sacerdotale, ami intime qu'il était du fondateur; mais une autre amitié et une autre mission le retenaient auprès de son excellence M o n s i e u r F. X. Cloutier. La mort du vénérable évêque des Trois-Rivières lui rendit sa liberté, et il mit aussitôt son projet à exécution, avec une générosité admirable. Par sa vertu, son zèle et son expérience, il est en mesure de rendre bien des services à ses frères dans le sacerdoce, le champ d'action qui s'offre à lui dans la congrégation de la Fraternité Sacerdotale étant des plus étendus.

Ses compagnons de voyage sont trois scholastiques qui, après leur noviciat, feront leurs études de philosophie et de théologie, — dans l'un des deux scholasticats de la congrégation, soit à Rome, soit en France: les Frères Cuillierier, de Valleyfield, Mathieu, de Québec, et Lanier, de Sainte-Génévieve de Montréal; et trois frères convers: Frère Jean (Desjardins), de Shawinigan, Frère Louis (Bouillé), du Cap de la Madeleine, et Frère Alcide (Laprise), de Saint-Maurice.

En quittant la Pointe-du-Lac, tous, accompagnés des révérends Prévost et Bélair, se rendirent à Montréal où ils furent les hôtes des MM. de Saint-Sulpice, au séminaire de philosophie; puis ils partirent pour Halifax le soir même, afin de s'embarquer le 6, sur l'Antonia, de la ligne Cunard, en route pour le Havre. — (Communiqué)

COMMISSION CANADIENNE DE LA RADIODIFFUSION

DEBATS INTERUNIVERSITAIRES

Les débats interuniversitaires organisés sous les auspices de Radio-Canada commenceront le dimanche, 20 janvier. Le premier débat, qui mettra en présence les étudiants de Montréal et ceux de Québec, portera sur le sujet suivant: "L'éducation militaire forme-t-elle mieux la jeunesse que l'éducation sportive".

Messieurs Jacques Vadeboncoeur et Raymond Eudes, de l'Université de Montréal, soutiendront l'affirmative et MM. Rosario Bélsile et Jean-Charles Bhérier, de l'Université Laval la négative.

Comme on le sait, ce sont des étudiants de Laval, Messieurs Roland Bergeron et Hughes Lapointe qui, l'année dernière, ont remporté la palme. Il s'en suit que la reprise de ces débats crée une grande animation chez nos étudiants. Les radiophiles s'y intéressent particulièrement, à en juger par les demandes de renseignements que l'on reçoit aux stations de T. S. F. de Radio-Canada.

Ces débats auront lieu le dimanche soir, de huit heures à huit heures et demie, les 20, 27 janvier et 3 février.

Le zème débat, celui du 27 janvier, portera sur le sujet suivant: "Le Canada peut-il être une nation tant que subsisteront les gouvernements provinciaux". Il mettra en présence MM. Jean-Louis Delisle et Joseph Marineau, de l'Université

Laval, pour l'affirmative, et MM. Jean Terrien et Louis Farley, de l'Université d'Ottawa, pour la négative.

Le zème débat, celui du 3 février, portera sur le sujet suivant: "Le travail féminin est-il préjudiciable au bien-être social?" Les orateurs seront, pour l'affirmative, MM. Jean-Jacques Tremblay et Roger Bellefeuille, de l'Université d'Ottawa, et MM. Alban Flamand et Paul Leduc, de l'Université de Montréal, pour la négative.

Le groupe vainqueur de ces premiers débats se rencontrera le 15 février avec celui des étudiants de langue anglaise. Le débat final pour le championnat se fera le 22 février.

PROTECTION CONTRE LA DIPHTERIE

Si votre enfant n'a pas été immunisé contre la diphtérie, procurez-lui sans tarder cette protection. Chaque jour de retard expose la vie de votre enfant. Cette année, la diphtérie semble être d'un genre plus virulent que par les années passées. Le seul enfant qui soit protégé contre la diphtérie, c'est l'enfant qui a été immunisé ou vacciné convenablement.

Le nouveau traitement préventif demande seulement que les enfants de six ans ou moins aillent une fois chez le médecin de famille. Si vous faites donner ce traitement, cette semaine-ci, à votre enfant, celui-ci sera à l'abri de la diphtérie, et vous n'aurez plus à vous inquiéter de cette maladie. A coup sûr, cette tranquillité d'esprit et ce sentiment de sécurité valent bien les quelques minutes qu'il faudra maintenant pour protéger votre enfant.

Ce n'est que l'an dernier que l'on a fort simplifié les moyens d'immunisation contre la diphtérie. Auparavant, les enfants de tout âge devaient recevoir trois traitements, un par semaine pendant trois semaines. Et ces enfants n'étaient pas protégés avant six mois. Aujourd'hui, une seule injection immunise en six ou huit semaines. Pour les enfants plus âgés, il faut ordinairement deux injections.

Plusieurs centaines de mille enfants de New-York et de la banlieue ne sont pas encore protégés contre la diphtérie, en dépit des nombreuses campagnes intensives qui ont été entreprises pour les faire immuniser. Or, les cas de décès se rencontrent surtout parmi ces enfants. Dans certains cas, c'est le père qui ne veut pas faire immuniser ses enfants, dans d'autres cas, c'est la mère; parfois, ce sont les deux qui s'opposent. Ces parents prêtent follement l'oreille aux avis de voisins qui "ne croient à aucune sorte d'immunisation". Tous les médecins expérimentés préconisent l'immunisation contre la diphtérie, parce que c'est là une pratique sûre: en quelques années, dans New-York même, elle a réduit les décès par la diphtérie de 750 à moins de 100 par année. Ce seul fait devrait convaincre tout père ou toute mère bien pensants que l'immunisation est nécessaire à chaque enfant.

La petite vérole, qui était jadis si commune qu'à peine pouvait-on l'éviter, est complètement disparue de la Cité de New-York, grâce à la vaccination obligatoire. En plusieurs endroits des Etats-Unis où il n'y a aucune loi rendant la vaccination obligatoire, la petite vérole est encore commune, si bien que les Etats-Unis continuent à être "un pays de varioleux". En fait, ce pays, malgré son avancement dans les sciences et ses progrès, est le troisième du monde sur la liste des pays varioleux: les Indes et la Chine occupent les deux premiers rangs.

Tout bébé devrait être immunisé dès l'âge de neuf mois. Une fois qu'on aura pris l'habitude de cette immunisation, la diphtérie deviendra une maladie rare. Il importe surtout de faire immuniser tous les enfants de moins de six ans, car c'est parmi eux que la maladie est plus communément fatale. En effet, plus des quatre-vingt-cinquièmes des décès par diphtérie se produisent chez ces enfants. Pourquoi donc courir un danger inutile? Partez immuniser vos enfants dès cette semaine. Allez voir votre médecin de famille, car une seule visite suffit.

PENSEES

Une suite de volontés fait un gros résultat. L'habitude d'accomplir le devoir chasse la peur. — Baudelaire

Tout le monde se plaint de sa mémoire, mais personne de son jugement. — LaRocheJoucaud

LE TRAVAIL

Le travail est aussi nécessaire que la nourriture au maintien de la santé. Il est vrai que l'on peut vivre sans travailler tandis qu'on ne peut pas vivre sans manger, mais, entendons-nous, vivre dans le seul sens d'exister n'implique ni la santé ni le bien-être. Pour jouir d'une bonne santé physique et mentale, il faut avoir l'opportunité de travailler et d'éprouver ainsi la satisfaction d'avoir accompli sa journée de travail.

La tragédie du chômage, quelle qu'en soit la cause et quel que soit le nombre d'individus concernés, voit la plupart de ses conséquences funestes dans le désir inassouvi de travailler qui hante les chômeurs. Il n'y a pas non plus de plus grande punition pour ceux qui sont détenus dans les prisons ou maisons de correction que de les priver de travailler. Dans certains hôpitaux, l'on parle du travail comme agent thérapeutique; cela consiste à confier aux patients une occupation quelconque selon leurs goûts et leurs capacités et la satisfaction qu'ils en éprouvent est reconnue comme une aide puissante dans leur traitement.

La santé physique et la santé morale sont intimement liées. L'oisiveté conduit à la perte graduelle de la santé; le travail est un facteur important dans le bien-être de l'individu. Un homme peut murmurer contre une tâche ardue et un salaire minime mais il n'en jouit pas moins de la vie car ce qui lui fournit l'occasion de murmurer et de se plaindre est aussi ce qui lui procure les plaisirs de la vie.

L'on a souvent observé que les malaises physiques, particulièrement ceux qui concernent le système digestif, se font sentir davantage et sont plus communs dans les temps de difficultés financières ou autres, alors que l'on est porté à s'inquiéter. L'influence du moral sur le physique de même que l'influence du physique sur le moral est reconnue, bien que pas toujours clairement définis.

Ces faits doivent donc être considérés dans l'étude des problèmes nombreux que pose le chômage. Leur solution, en effet, ne dépend pas seulement de facteurs purement économiques; le bien-être de la nation peut être aussi compromis à cause de la répercussion malheureuse du manque de travail sur la santé des individus. Le chômage ne cause pas la maladie mais il affecte la santé des gens qui sont privés de l'avantage de travailler.

Cette situation, certes, est grave à tout âge, mais elle affecte encore plus particulièrement la jeunesse; en effet, que deviendront les jeunes gens qui terminent leurs études et qui font leur entrée dans la vie, s'ils ne trouvent rien à faire? Le fait de rester inactifs affectera leur santé; n'ayant pas l'avantage de travailler ils n'auront pas celui non plus d'acquiescer de bonnes habitudes d'activité, celui de devenir indépendants et celui encore plus grand peut-être de la satisfaction que donne l'accomplissement du travail.

LE TEMISCAMINGUE ET LA COLONISATION

Bientôt, avec la mise en vigueur du plan provincial de colonisation, les candidats désireux d'aller s'établir sur la terre auront à choisir entre telle ou telle région de colonisation, du moins ceux-là qui ne pourront trouver à se placer dans les cadres de nos vieilles paroisses.

Voici, sur le Témiscamingue, quelques renseignements qui pourront faciliter le choix aux aspirants-colons: le sol de cette partie de la province est de bonne qualité, argileux et très facile à égoutter; il peut produire d'excellent blé, des pois très appréciés et diverses autres céréales, ainsi que toutes sortes de beaux légumes. Comme il fait partie du bassin de la rivière Ottawa, le Témiscamingue jouit du même climat tempéré que le reste de la région drainée par cet important cours d'eau.

La production agricole du district s'écoule, pour la majeure partie, sur le marché local, qui se compose des villes industrielles, minières et résidentielles de Témiscamingue, Ville-Marie, Rouyn, Noranda, Haileybury, Timmins, Kirkland Lake, et de quelques autres centres miniers de moindre importance, dont la population globale est d'environ 80,000 âmes. Le nord-ouest

PAR LES LONGS SOIRS D'HIVER

Par les longs soirs d'hiver, quand je me trouve seul
Plu que mes regrets ainsi qu'en un linceul,
Ou que dans ma maison vide et jadis si pleine,
Je vais la lampe en main, ainsi qu'une âme en peine,
A l'aspect du fauteuil recouvert de vieux cuir
Où, tour à tour, je vis les miens déperir,
De l'armoire poudreuse et de la table oisive,
Trop ample maintenant pour son dernier convive,
Je sens je ne sais quoi d'amer et d'étouffant
Qui m'opresse et me fait pleurer comme un enfant.
Epi faible et tremblant qu'oublia la faucille,
L'incline à ce repos que goûte ma famille,
Mais bientôt, ô mon Dieu, pour calmer mon émoi,
Comme un fidèle ami vous descendez vers moi...
Aux sons intérieurement de la sainte parole
Mon cœur presque mourant renaît et se console,
Et secouant l'effroi du désespoir passé
Comme un songe pénible au matin effacé,
Il bénit le rayon dont l'éclat le rassure.
Ah, pardonnez, Seigneur, à mon triste murmure,
Aux larmes dont parfois mes yeux sont inondés;
Je ne mérite pas ce que vous m'accordez;
Car vous me tenez lieu, sous mon toit solitaire,
Et d'épouse, et d'enfant, et de père, et de mère.

Jean REBOUL

de la province, l'Abitibi et le Témiscamingue, produisent; par exemple, quelque 1,800,000 livres de beurre par année; pour sa part, le Témiscamingue en produit 1,300,000 livres.

Le Témiscamingue est bien organisé au point de vue religieux et scolaire. Il compte 17 paroisses, chacune avec curé résident, et 5 missions, qui deviendront sûrement des paroisses organisées dès l'année prochaine, car la région fonde beaucoup d'espérances sur le Plan Vautrin pour remplir les cadres de ses paroisses embryonnaires. On a une preuve de la solidarité du Témiscamingue dans la façon dont il traverse la crise. La misère

est pour ainsi dire inconnue pas une de ses municipalités n'est écrasée sous le fardeau de dettes trop lourdes pour ses forces. Le publiciste du gouvernement provincial écrivait en date du 11 novembre: "La région du Témiscamingue est peut-être, parmi les régions de colonisation de la province, la plus favorisée de toutes. Ce témoignage d'un homme expérimenté n'est-il pas significatif? Cette région invite donc les aspirants-colons, les directeurs des sociétés diocésaines de colonisation et les collaborateurs réunis en comités paroissiaux, à étudier les avantages qu'elle leur offre comme champ de colonisation."

Magasin Victoria Henri Gareau St-Faustin Station

Spéciaux du 21 au 26 janvier 1935

POUR DU COMPTANT

Table listing various goods and prices: SUCRE GRANULE 5.60, SUCRE JAUNE 5.25, SAVON BARSALOU 39c, POISSON FRAIS et SALE 3.60, FILET DE HADDOCK 18c, SAUMON ROSE 15c, FLETAN 18c, HADDOCK FUME 20c, HARENGS FRAIS 7c, HARENGS SALE 6c, ANGUILE SALEE 12c, MORUE SALEE 7c, 75 paires de PANTOUFLES pour mes, messieurs et enfants, à acheter à prix très avantageux pour vendre 39c à 1.30, Venez les voir PANTALONS pesants, longs ou courts. Valeur jusqu'à \$4.00. Cette semaine à 2.75, Quelques paires de PARDESSUS pour dames 95c, pour fillettes 85c, BLOOMERS d'enfants. Valeur 25c. à 35c. Cette semaine pour... 19c, MITAINES en cheval No 1. Valeur de 80c. Spécial à 69c, MITAINES en mule. Valeur de 35c. et 40c. Spécial à 29c.

Haute qualité Service rapide Prix modérés

C'est ce que vous obtiendrez en nous confiant vos travaux d'impression.

Notre plus grand désir est de satisfaire nos clients.

Soyez assuré que nous mettrons le plus grand soin à exécuter votre commande quelle que soit son importance et nous pouvons vous garantir la plus entière satisfaction.

La Cie de Publication de St-Jérôme Ltée

La publicité est le stimulant des affaires. C'est un fait reconnu de tous ceux qui veulent prospérer. Votre annonce dans L'AVENIR DU NORD est un excellent moyen de faire prospérer votre commerce.



Petite chronique de Montréal

D'UNE MISSION A UN CONCOURS LITTÉRAIRE

Une mission officielle de la France, représentant le gouvernement et l'élite intellectuelle, débarquait à Gaspé, au mois d'août de l'année dernière, pour commémorer avec nous la découverte du Canada en 1534 par Jacques Cartier.

Les fêtes terminées, les uns retournaient dans leur pays; d'autres prolongeaient leur séjour pour se familiariser avec notre mentalité, nos traditions, notre culture, puis, à leur tour, ces délégués rejoignaient les premiers partis.

Emerveillés de notre survivance, étonnés des réceptions données en leur honneur, un seul désir les animait: celui d'établir une collaboration étroite entre eux et nous. Le contact avait permis de constater les erreurs du passé.

Laissons la plume de la baronne Antoine de Brisis nous résumer brièvement le sentiment actuel: "Écrivons-nous vraiment ce souvenir si vibrant, si beau, en faveur de la langue française, et de la foi de nos frères, de nos qualités de cœur et d'intelligence, qui sont réelles, certes, mais trop souvent ternies par le plus aimable égoïsme! Comblé, gâté par la nature, le peuple de France ne jouit-il pas béatement des trésors qu'il semble ignorer, trouvant tout naturel de se laisser aimer et choyer?"

La réaction s'opère brusquement. A l'oubli succèdent des appréciations nombreuses dans les journaux, les revues. La mode est maintenant de parler de choses vues et entendues sur les rives du Saint-Laurent. Voilà une preuve tangible que la mère n'avait pas oublié ses enfants! Les ans n'avaient pas altéré son amour. Seules, des distances et des préoccupations intérieures par trop accablantes, l'avaient empêchée de revoir des êtres chéris! S'il y a eu des erreurs, ce sont des individus, non la nation elle-même, qui doivent en supporter la responsabilité. L'attention, les regards, désormais se tournent de notre côté. Diverses initiatives reflètent le nouvel état d'esprit.

Signalons celle du Cercle National Français. Ses membres se rencontrent surtout en France, en Amérique, en Belgique et aussi en Afrique. Il a organisé un tournoi littéraire limité à notre pays et aux États-Unis. Il comprenait trois sections: le théâtre, la poésie, les con-

tes et nouvelles. Ce concours a reçu des adhésions de toutes les provinces et aussi des États voisins.

Arrêtons-nous quelques instants, pour mettre en lumière deux points que ce cercle illustre:

EN PREMIER LIEU: — Il rend un bel hommage à notre mouvement littéraire. Son geste démontre qu'il est digne de mention. Depuis une décennie, en effet, les productions de l'esprit ne manquent pas. Les lettres occupent plus d'une génération, puisque les travaux appartenant, les uns, à ceux de la trentaine, les autres, à ceux qui nous ont guidés.

LA REVUE RENOVATION, par son activité contribue à détruire cette détestable légende du patois, à laquelle quelques esprits arriérés, qui n'ont rien de français, croient encore. Ses lecteurs se rendront compte que nous savons lire et écrire notre langue, et que, de plus, notre terroir ne manque pas d'attraits.

ENSUITE, ceci: Elle apprécie d'autres groupes ethniques qui, pour avoir vécu séparés de la France et du noyau de Québec, n'en ont pas moins conservé leur foi, leur langue, leurs traditions. Le cahier de décembre de *Rénovation* publie les noms des lauréats que je vous communique, pour satisfaire le désir que vous avez de les connaître:

Les "Contes et Nouvelles": "Le Ber canadien", du professeur A. Castilein de la Lande, de Winnipeg, Manitoba; "Francine", d'Antoinette Sylvestre, de Québec. "Le Théâtre": "La grande vengeance", d'Arthur Olivier, de Sherbrooke, "Ce soir-là", de George Pétola, de Montréal. "La Poésie": "A la France" d'Angéline Beaulieu, d'Otawa; "Le Matin", du Rév. Père L.-A. Nolin, de Lowell, Mass., E.-U. Je ne cite que les deux premiers de chaque catégorie.

Je ne voudrais pas terminer sans parler de la nouvelle du professeur A.-C. de la Lande: "Le ber Canadien". *Rénovation* la reproduit en entier. Bien que courte, elle est intéressante. Dans nos campagnes, une tradition s'attache au ber. Lorsque la fille aimée mariée attend l'arrivée d'un enfant, le ber lui revient de droit. Il nous le décrit en disant qu'il est... "fait de quatre planches d'épinette emboîtées dans quatre poteaux d'érable égarés à la hache; quant aux chantoux ou bergants, ils sont taillés dans du beau bois franc de bouleau argenté..."

CE BER, que cette nouvelle vante, fut notre meilleur ami. Comment aurions-nous pu nous imposer sans son concours?...

Plus de cinq millions sur notre continent. Les Loyalistes s'établirent dans les Cantons de l'est, à la suite de la guerre de l'Indépendan-

La constipation cesse définitivement

UN EFEMME DECOUVRE UN REMEDE EFFICACE ET PERMANENT

Voici ce qu'une femme nous écrit en toute franchise: "J'ai souffert de constipation depuis aussi longtemps que je puis me rappeler et j'ai pris toutes sortes de choses dans l'espoir de trouver un soulagement à ce malade. Certains remèdes me faisaient du bien au début, mais ils finissaient toujours par ne plus produire aucun effet. Un jour, je résolus de faire l'essai des Sels Krusehen, dans mon lit, chaque matin. Je suis heureuse de pouvoir vous dire que ma constipation disparut au bout d'un mois et que je me suis portée à merveille depuis. Il y a maintenant plus d'un an que je prends Krusehen." — (Mme) G. M. S.

Les Sels Krusehen sont la recette naturelle pour assurer la propreté interne. Les six sels qu'ils comprennent stimulent les organes chargés de l'élimination et les maintiennent en parfait état de fonctionnement. L'organisme est ainsi débarrassé des impuretés qui, si on les laisse s'accumuler, diminuent la vitalité et sapent l'énergie.

ce Américaine; bientôt le "Ber" nous les rendra.

Une mission est passée et déjà elle porte des fruits. En France, le Canada est à la Page.

René GAUTHIER

NOUVELLES D'AUTREFOIS

IL Y A 35 ANS: On lisait dans *L'Avenir du Nord* du 19 janvier 1900: — Samedi dernier, les amis de M. Rodrigue Castonguay ont enterré sa vie de garçon. M. Castonguay a épousé à Saint-Césaire, Mlle Plamondon. Les époux sont à New-York pour quelques jours. — M. Benjamin Limoges, de Sainte-Anne des Plaines, a épousé Mlle Bernadette Lamarche. — Le docteur Wilfrid Grignon a été réélu maire de Sainte-Adèle.

IL Y A 30 ANS: On lisait dans *L'Avenir du Nord* du 19 janvier 1905: — M. et Mme Pierre Simard célébraient le 15 du courant leurs noces d'argent. — Le 14 du courant, ont été élus directeurs du Cercle Agricole: MM. Honoré Lesage, David Gratton, Wilfrid Guay, Michel Grandmaison, Napoléon Richer, Joseph Boyer et Alfred Lorrain.

IL Y A 25 ANS: On lisait dans *L'Avenir du Nord* du 21 janvier 1910: — M. Arthur Michaud, de la Banque des Marchands, est allé à Sainte-Agathe remplacer durant 15 jours, le gérant M. Mondore. — Dimanche dernier, M. J.-B. Rolland recevait chez lui le colonel Labelle, le colonel Mackay, MM. Armand Chaput M. Godfrey, J. Picher, de Montréal, tous membres du bureau de direction du club Chapeau dont M. Rolland est le vice président.

IL Y A 20 ANS: On lisait dans *L'Avenir du Nord* du 15 janvier 1915: — Notre ancien concitoyen, M. G.-A. Beaulieu, qui était à Toronto depuis quelques années, est maintenant à Montréal où il vient de fonder la "Niagara Brokerage Co.", maison de commerce de grains. — Depuis un mois la partie de la paroisse de Luksville qui avait pour bureau de poste Heyworth a changé son nom de Heyworth en celui de Brekenridge Station.

IL Y A 15 ANS: On lisait dans *L'Avenir du Nord* du 16 janvier 1920: — Un comité de citoyens de S.-Jérôme s'est formé afin de contribuer au succès de la campagne de souscription en faveur de l'Université de Montréal. — M. Isidore Parent, père de notre concitoyen, M. le notaire J.-E. Parent, vient de mourir à l'âge de 86 ans et 9 mois.

IL Y A 10 ANS: On lisait dans *L'Avenir du Nord* du 16 janvier 1925: — La première cour criminelle à Saint-Jérôme vient de s'ouvrir. — M. et Mme Sévère Lavolette, Mlle M. Hillman, partiront lundi pour un voyage en Floride et à la Havane.

IL Y A 5 ANS: On lisait dans *L'Avenir du Nord* du 17 janvier 1930: — M. Arthur Letondal, docteur en musique, organiste à la cathédrale de Montréal, a donné une conférence sur Chopin. Mlle Germaine Malépart, prix d'Europe, a illustré la très belle conférence de M. Letondal.

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

60ème ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mardi 15 janvier, la 60ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman, président de la Banque.

Le rapport du conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1934 accuse une situation saine et satisfaisante. Les bénéfices nets de l'exercice ressortent à \$935,823, en regard de \$970,350 en 1933. La somme des dépôts s'élève à \$103,878,724, soit une progression de \$2,835,120 par rapport à l'exercice antérieur. Les dépôts d'épargne ont passé, d'une année à l'autre, de \$86,651,362 à \$88,884,745. L'actif de la Banque s'établit à \$127,195,648, à rapprocher de \$126,890,619 il y a un an. L'actif liquide se chiffre par \$12,955,472 et l'actif immédiatement réalisable, en augmentation de plus de 6 millions, atteint \$79,983,800. Le rapport de l'actif immédiatement réalisable au passif envers le public est de 69.86%; il était de 64.50% en 1933 et de 57.12% en 1932. La somme des prêts et comptes courants, déduction faite des fonds de prévoyance, ressort à \$38,713,731, à rapprocher de \$44,603,819 en 1933. Le portefeuille-placements de la Banque s'est accru, d'une année à l'autre, de \$42,172,443 à \$47,918,614. Il avait déjà augmenté de plus de huit millions et demi de 1932 à 1933.

Le gérant général, M. Ernest Guimont, a commenté le bilan de la Banque et les principaux événements de l'année bancaire. Le président, M. Beaudry Leman, après avoir rendu hommage au dévouement de ses prédécesseurs, a fait une brève revue de la situation générale qui met au jour une amélioration graduelle de l'état des affaires.

Les actionnaires ont réélu le conseil d'administration, composé comme suit: M. le sénateur Wilson, président du conseil; M. Beaudry Leman, président de la Banque; sir J.-Geo. Garneau et M. Ch. Laurendeau, c.r., vice-présidents; M. le sénateur C.-P. Beaubien, MM. Armand Chaput, A.-N. Drolet, J.-H. Fortier, C.-E. Gravel, M. le sénateur D.-O. L'Espérance, M. Léo-G. Ryan.

VOICI L'A.B.C. de la façon de MAITRISER les RHUMES



A Pour aider à EVITER les rhumes—Au moindre éternement ou irritation du nez, vite! — quelques gouttes de Vicks Vapo-Rub. Employé à temps, il aide à éviter nombre de rhumes — et à vous en débarrasser dans leurs phases de début.

B Pour aider à ABREGER le rhume—Au coucher, frictionnez avec du Vicks VapoRub, la ressource des mamans pour le traitement des rhumes. Pendant toute la nuit, par stimulation et inhalation, le VapoRub combat directement le rhume.

C Pour augmenter la RESISTANCE contre les rhumes: Suivez les règles d'hygiène simples qui font partie du Système Vicks pour Mieux Maitriser les Rhumes. Ce Système a été soumis à des essais cliniques par des médecins praticiens — et démontré par des millions de personnes qui l'emploient chez elles. (Vous trouverez tous les détails de ce Système dans chaque paquet de Vicks.)

Système Vicks pour Mieux Maitriser les Rhumes

— A la suite d'une requête signée par des citoyens de Saint-Jérôme, et par l'entremise de l'honorable J.-L. Perron, le Pacifique Canadien a bien voulu faire l'essai d'un train laissant Saint-Jérôme à 1.30 heure p.m. le samedi seulement.

VAL-MORIN

— Le 9 janvier, M. Lionel Charbonneau, de Mont-Laurier, épousait Mlle Yvette Sigouin. Le dîner et le souper furent donnés chez M. Camille Sigouin. Une soirée suivit avec les réjouissances et les amusements qui caractérisent nos bonnes familles canadiennes.

Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme A. Sigouin, M. et Mme P. Sigouin, Mlle A. Sigouin, MM. Armand Pilote, A. Parent, Fred. Straub, tous de Sainte-Marguerite; M. et Mme F. Sigouin, de Sainte-Adèle; MM. et Mmes T. Legault, D. Marinier, C. Bélaïr, R. Viau, F. Germain; Mlle Claude Poudrier,

LIGUE DES QUILLES INDUSTRIELLE

LE 14 JANVIER 1935

DOMINION RUBBER		CHEVALIER DE COLOMB	
Hebert	115 105 101 — 321	Boudreau	146 109 125 — 380
Therrien	158 111 127 — 396	de Martigny	101 100 159 — 360
Robert	106 77 120 — 303	Francœur	110 127 138 — 375
Fletheur	83 97 151 — 331	Pitt	155 137 100 — 392
Blain	106 131 113 — 350	Dugas	155 147 106 — 408
	568 521 612 — 1701		667 620 628 — 1915

Chevalier de Colomb gagne 3 parties.

C. P. ROLLAND		REGENT	
Saint-Pierre	144 83 133 — 360	K. Perry	116 127 135 — 381
Desjardins	105 105 98 — 308	Tessier	110 101 88 — 299
Laforee	111 92 109 — 312	Mailloux	137 125 106 — 368
Brisson	101 182 117 — 400	Saint-Michel	105 138 105 — 348
	461 462 457 — 1380		468 491 437 — 1396

Regent gagne 2 parties, Rolland 1



LA CIGARETTE-SENSATION DU CANADA

Aucune cigarette offerte aux fumeurs au cours des derniers vingt ans n'a reçu l'accueil enthousiaste qui fut fait au Sweet Caporal — aucune autre cigarette ne connaît une augmentation aussi sensationnelle de ses ventes. A tous les fumeurs en quête d'une cigarette ronde et bien remplie de tabacs de choix, mûris — une cigarette qui est réellement doucoteuse en posédant une riche saveur et en procurant du contentement — nous disons: fumez le Sweet Caporal.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé".

Lancet

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS...

AVEC MOINS DE 1¢ DE "MAGIC" vous faites un beau gâteau!



L'usage de la Poudre à Pâte "Magic" est une garantie de réussite quand vous faites des gâteaux. Vous obtenez toujours des résultats uniformes. C'est pour cela que les plus grandes autorités canadiennes en art culinaire la recommandent exclusivement. Commandez-en une boîte aujourd'hui!

NE CONTIENT PAS D'ALUN — Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible. Fabriquée au Canada

Un prix normal

La Pharmacie Landry est actuellement le seul endroit de la province, et probablement du Canada, où vous obtiendrez une huile venant directement de Norvège, toujours fraîche et, par conséquent, possédant toutes ses vitamines naturelles, sans payer des prix fantaisistes.

Vous ne pouvez obtenir ailleurs une telle qualité à aussi bas prix: 6 onces, 0.25; 16 onces, 0.50; 40 onces, 1.00; le demi-gallon, 1.50; le gallon, 2.75.

Notre huile de foie de morue vient directement de Norvège. En ouvrant le baril, nous embouteillons tout son contenu en bouteilles de 6 onces, 16 onces, 40 onces et en demi-gallon et apposons sur l'étiquette la date de l'embouteillage.

Conservé au frais, ce produit se prendra facilement pendant une période de trois mois. Malgré cette certitude, nous ouvrons un nouveau baril à chaque mois et ce qui nous reste est vendu à perte comme huile de foie de morue pour les animaux, au prix de 1.35 le gallon.

Nous avons aussi une huile de foie de morue pour les volailles à 85 sous le gallon.

OSCAR LANDRY PHARMACIEN

Une pharmacie très bien assortie

Tél. 461 339, rue Saint-Georges

100 la bouteille de 10 onces

230 la bouteille de 26 onces

330 la bouteille de 40 onces

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & BORN, Distillateurs Rotterdam, Hollande — Maison fondée en 1805

"CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE"

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

NOUVELLE

UN HOMME QUI TINT UNE PROMESSE

Il était neuf heures du soir quand je frappai à la demeure de Monsieur Beaulac, Avenue... Outremont. Monsieur Beaulac m'avait invité la veille à l'y aller voir, histoire de causer quelques instants. J'avais d'autant moins de raisons de refuser l'invitation que Monsieur Beaulac m'a rendu d'appréciables services, et bien que mon intention fût arrêtée de n'y point demeurer longtemps, il me tardait de lui serrer la main. Souventes fois l'occasion m'a été fournie de lui rendre visite. C'est un homme qui dépasse la cinquantaine, qui a gagné beaucoup d'argent dans les affaires et qui a des hommes et des choses une très vaste expérience. De plus, il adore la compagnie des jeunes et ses conseils ne peuvent que profiter à ceux-là qui ne sont pas assez imbéciles pour les négliger.

Ce soir-là, Monsieur Beaulac n'était pas seul, ce quide prime abord me chagrina quelque peu. Je m'excusai volontiers, mais Monsieur Beaulac insista pour que je fisse la connaissance de ses quatre visiteurs, me glissant à l'oreille que leurs influences commerciales ne me nuiraient assurément pas. Deux me connaissaient de nom, et je fus bien à mon aise pour prendre contact avec les deux autres qui me parurent on ne peut plus sympathiques. La conversation roulait sur la politique, sujet très en vogue de nos jours, et je me permis de glisser au bon moment quelques observations qui me semblèrent très à point. Puis je me contentai d'écouter, car ces messieurs, industriels connus et financiers avertis, discutaient avec science, avec méthode, raisonnablement et logiquement. Rien qu'à les écouter, on constatait sur le champ qu'ils étaient dans l'existence de ces êtres roués au métier, qui imposaient le respect et par leur expérience et par leur âge. Car le plus jeune des quatre ne comptait pas moins de quarante ans. Sa physiologie exceptionnelle m'avait tout de suite attiré, et mon regard ne le quittait presque pas. C'était un homme au physique parfait, mis à

vec élégance mais sans recherche, et exprimant ses idées dans un langage facile et prenant. Peu de gestes, pas d'éclats de voix: rien d'exagéré. Mais sur sa figure posée et sans un pli, un calme absolu qui s'affirmait à ce point qu'on ne pouvait guère ne pas le constater. Il se nommait Durand. Je n'oublierai jamais son nom.

Monsieur Beaulac, qui est hospitalier et qui sait faire les choses, déclara subitement: — Mes vieux, je me dois de vous traiter. D'ailleurs, c'est le temps des fêtes! Et il est assez rare que nous nous rencontrions tous ensemble! Le congrès nous aura facilité cette petite réunion! Et il y a douze ans que je n'ai vu Durand! Nous étions bons compagnons à Québec, dans le temps! Tout ça, ça vaut un bon verre de scotch! J'ai soixante ans demain, le double de ce petit...

Je souris, satisfait du compliment. Il apporta une bouteille portant sur le flanc avec un orgueil démesuré un écusson doré. Pensez-y! Un whisky écossais, vieux d'une couple de décades, gardé dans la cave avec une attention extrême pour quelque circonstance heureuse et rare! Puis six verres, des verres de couleur qui vous grisent rien qu'à les regarder! Les verres tour à tour furent remplis. J'en acceptai un. Seul Durand dit:

— Je vous remercie, je ne bois pas!

— Comment! de s'écrier Beaulac. Tu ne prends pas un verre! Mais tu en prenais jadis, que diable!

Durand sourit. Je n'oublierai jamais ce sourire car il semblait un reproche. Puis, hochant la tête, il dit d'une voix calme au possible:

— Beaulac, vous rappelez-vous il y a douze ans, à Québec, sur la Terrasse Dufferin... un soir de juin...

— Il y a douze ans! Mais, mon vieux, tu me commandes un exercice de mémoire peu banal...

— Il y a douze ans, sur la Terrasse Dufferin, continua Durand de sa voix calme, je vous ai juré que jamais un verre de boisson ne toucherait à mes lèvres... Vous souvenez-vous?

Beaulac demeura interdit. Sa figure devint blême. Le souvenir évoqué venait sans doute de lui revenir brusquement à la pensée, car il fut quelques instants sous une émotion qui ne se traduisait que par des hochements de tête.

— Je me souviens. J'avais oublié. Je t'avais perdu de vue. Et puis je crois bien que j'étais sous l'impression que tu ne tiendrais pas cette promesse. Et tu l'as tenue?

— J'ai tenu parole. Jamais un verre de boisson n'a touché à mes lèvres. Vous m'aviez demandé de le faire. Pour mon bien. Vous aviez raison. Je vous l'avais promis. Alors vous comprendrez que je pourrais difficilement accepter votre invitation...

Nous étions tous paralysés. Nous comprenions bien qu'il s'agissait d'un fait vécu, d'une promesse faite. Mais aucun de nous ne souffla mot, bien que je soupçonne que la

curiosité de mes voisins n'avait rien à envier à celle qui me faisait désirer connaître les dessous qu'évoquait ce troublant dialogue.

Beaulac troubla le silence à ma grande satisfaction:

— Tu as fait un homme de toi, Durand! Car tu étais mal parti... — Très mal parti! répartit Durand. Il faut que je vous raconte ça, je crois que le fait vous intéressera...

Ceci s'est passé, il y a douze ans. C'est déjà loin, comme vous voyez. J'avais alors un peu moins de trente ans. Lancé dans la vie tout jeune, la chance m'avait amplement favorisé. Les lendemains de guerre sont toujours profitables, et pendant les quatre années terribles, mon père avait fait des affaires monstres dans l'industrie que vingt ans auparavant il avait fondée au prix de multiples sacrifices. Attaché à l'usine tout jeune, j'avais grandi dans cette atmosphère énervante des veilles ininterrompues, d'un travail poussé nuit et jour, d'argent à faire et à amasser. De l'argent, j'en avais plein mes poches. J'en faisais et j'en gaspillais. Économiser était un mot qui n'avait pas de sens. J'étais comme tous les autres, sous cette impression que ces années d'or s'éterniseraient. J'aimais le jeu, les nuits mondaines, les cafés. J'avais des amis par centaines. J'étais le chef du groupe parce que j'avais beaucoup d'argent. De l'argent? Avec lui, vous achetez les consciences, vous achetez même les innocences. L'argent mène au vice, à la débauche. Tous les clubs me recevaient. Pas une soirée mondaine où je n'eus ma place. Je faisais la noce. Je roulais carosse. Je ne pensais pas au mariage. Des femmes faisaient la roue autour de moi. Je me croyais heureux.

Je me mis à boire. J'en pris bientôt l'habitude. Je devins ivrogne. Je buvais d'une façon lamentable, insensée, stupide. Alors je devenais éffronté, brutal; je perdais presque la raison. Je pouvais tout faire, tout tenter. Je ne me contrôlais plus. Mes parents me reprochèrent ma conduite. Ce fut en vain. J'avais des amis. Avec eux, je glissais chaque jour un peu plus sur la mauvaise pente. Il fallut qu'il m'arrivât une aventure qui me fit réfléchir et sur ma route le passage d'un homme que je connus alors et que je retrouve ce soir: Monsieur Beaulac.

Un soir de juin, j'entraî dans un club de nuit. Beaulac s'y trouvait. Je me suis parfois demandé ce qu'il faisait là. Enfin n'insistons pas. C'est lui qui me raconta toute mon aventure. J'avais tout auparavant fait la noce avec un ami et deux femmes dans un petit hôtel aux environs de Québec. La femme qui m'accompagnait était ivre, beaucoup plus que moi. Elle blasphémait d'une façon terrible. Même au club elle continua publiquement ses vains propos. J'ai toujours eu ceci de bon que jamais je n'ai blasphémé. Je ne puis d'ailleurs souffrir qu'on le fasse devant moi. Je commandai à ma bonne amie de se taire. Elle me répondit sur un ton qui me fit monter un flot de rouge à la figure. Prompt comme l'éclair, je bondis sur elle, l'attrapai par sa robe de bal que je déchirai lamentablement, et mes poings lui écrasèrent le nez ce qui fit jaillir le sang.

Quelques personnes tentèrent de me faire entendre raison. Tant s'en faut! Je m'attaquai à toutes celles qui voulaient mon bien avec une sauvagerie colère. Il paraît que j'écumais. On fit venir les policiers. Ils eurent toutes les peines au monde à me maîtriser. Je me souviens qu'à cet instant, je vis devant moi la figure de Monsieur Beaulac. Je le connaissais depuis quelques mois; j'avais l'opportunité de causer avec lui, de recevoir des conseils dont je m'étais amplement moqué. Il me regarda d'un air sévère. Pour une première fois, j'eus honte.

Le lendemain matin, je m'éveillai dans une des cellules de la prison. C'est là que je regrettai toutes les folies de la veille. Je sortis sous caution dès neuf heures du matin et j'eus chez moi une réception très peu galante. Je baissai la tête et ne sortis pas de la journée. Toute la ville connaissait mon aventure et la commentait d'étrange façon. Vers le soir, je reçus un téléphone de Monsieur Beaulac. Il me demandait de l'aller rencontrer sur la Terrasse. Je lui assurai que j'y irais.

Au souper, je reçus la visite de la jeune fille que la veille j'avais insultée. Insultée? Elle demandait des réparations et ne tenait pas à pousser l'affaire devant les tribunaux. Pour quelques cents dollars, je me tirai d'embaras. Je payai les dégâts faits au club une

heure après, et vers les huit heures du soir, je me trouvais sur la Terrasse où Monsieur Beaulac m'attendait déjà.

Je n'oublierai jamais l'entretien de ce soir-là. C'était une belle nuit. Un firmament chargé d'étoiles. Des lumières sur le fleuve. Des amoureux sur tous les bancs. Nous fûmes de longues minutes sans parler, vous souvenez-vous, Monsieur Beaulac? Puis le premier vous avez dit:

— C'est bien mal ce que vous avez fait hier soir? Un garçon de votre rang? De votre condition? Qu'est-ce que le public pense de vous? Votre aventure est même connue à l'archevêché... Vous vous faites du tort, Durand, et vous le regretterez toute votre vie. La boisson vous excite: c'est un poison pour vous...

— Je ne boirai plus! ai-je dit alors.

— Des mots, mon cher Beaulac! Des mots simplement des mots! Vous n'aurez jamais la volonté voulue pour faire de vous un homme... Vous êtes trop lâche pour faire un homme de vous...

Ces mots me firent l'effet d'un coup de couteau dans le dos. Je me tournai vivement vers vous, Monsieur Beaulac, et là, je vous ai pris la main et je vous ai dit:

— Voulez-vous que je vous jure que je ne boirai plus jamais?

Monsieur Beaulac a fait signe que oui. Alors j'ai juré que je ne boirais plus jamais, et ce qui est moins banal, j'ai dit à Monsieur Beaulac:

— L'occasion me sera peut-être fournie de vous rencontrer plus tard. Vous quittez Québec. Nous nous reverrons. Il y aura peut-être une circonstance où il me sera possible de vous rappeler que je n'ai pas menti à ma parole... Et l'occasion, la voici! dit Durand en poussant le verre vers le centre de la table, dans de petits mouvements de main brefs et contents.

— Buvez à la santé de Durand! Vous n'êtes pas des ivrognes, moi non plus! Mais je ne déteste pas un petit verre. Une promesse qui date de douze ans et qui a été tenue, ça vaut une santé! s'écria Beaulac.

Durand sourit puis, comme nous buvions tous, il dit simplement avec un gros rire:

— La maudite boisson!

J'accompagnai Durand jusque dans le nord de la ville. Tout le long de la route, cette histoire me revenait à la pensée avec une insistance que je ne pouvais chasser. J'avais l'occasion de causer avec un homme qui avait su tenir une promesse et qui, à la suite d'erreurs, avait changé de vie. Les tempérants de cette force sont rares. Il fait bon d'en rencontrer parfois. Ceci nous donne à croire que le proverbe n'est pas tout à fait faux que "vouloir, c'est souvent pouvoir". Mais je me félicite de n'avoir pas perdu ma soirée!

CELIBER

NOMINGUE

— Ont été élus par acclamation, pour le village de Nomingue: Maire: M. Louis, agent d'assurances; Conseillers: MM. Xavier Martineau, beurrier, Donat Généreux, restaurateur, Charles Grenier, architecte.

Pour le canton Loranger: Maire: M. Arthur Lalonde; Conseillers: MM. Arthur Nantel, Victorin Charbonneau, J.-B. Croisetière.

SAINT-HIPPOLYTE

— Dernièrement, est décédé à Saint-Hippolyte, à l'âge de 75 ans et 9 mois, M. Benjamin Gohier, l'un des plus remarquables citoyens de notre paroisse, puisqu'il a été marchand général, marguillier et conseiller municipal. Il laisse pour le regretter son fils et sa bru M. et Mme Arthur Gohier; ses frères M. le curé Eugène Gohier, de St-Sauveur; MM. Damase, Hiéronyme et Joseph Gohier; ses sœurs: Mmes Cloutier, Larose et Fournelle, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Le service a été chanté par le frère du défunt, M. l'abbé Eugène Gohier, curé de Saint-Sauveur, assisté du R. P. Delphanck et de M. l'abbé Arthur Gauthier comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: M. le maire Alphonse Desjardins, M. Adonias Viau, Philibert Saint-Pierre, Delphis Labelle, Maurice Beauchamp,

Tancrède Lapointe. Nous offrons nos sincères sympathies à la famille affligée.

— M. Urgel Fournelle a été nommé marguillier pour remplacer M. Arthur Gohier sortant de charge.

— M. Arthur Gohier a été élu par acclamation maire de la paroisse de Saint-Hippolyte. Nos sincères félicitations.

L'ANNONCIATION

— M. et Mme Côme Robidoux ont passé quelques jours à Montréal.

— M. et Mme Raoul Morrell et leur fille Jacqueline sont en vacances chez M. et Mme O. Chailfoux.

— M. Damase Lauzon a passé la fête de Noël à Saint-Jérôme, dans sa famille.

— Milles Cécile Racicot, Jeannette Harbour, de Saint-Jérôme, sont venues passer la fin de semaine chez M. et Mme L. Racicot.

— Mlle Marguerite Gervais est partie à Montréal pour quelques semaines.

— Mme Paradis, de Montréal, est retournée chez elle après avoir passé deux mois chez sa soeur, Mme Pierre Gervais.

— M. Alexandre Pécelet était en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Constant Pécelet.

— Mlle Yvette Dion est retournée à Montréal après avoir passé le temps des fêtes dans sa famille.

— M. le curé Arpin a pris une semaine de vacances dans sa famille à Saint-Ours.

— Mme Constant Pécelet est à Montréal pour plusieurs jours.

— M. Rosario Major est de passage parmi nous pour quelques jours.

— M. l'abbé Clément Boisvert nous quitte pour être curé de la paroisse de Sainte-Agricole.

— Le 12 janvier, à Mont-Laurier, le club de hockey Annonciation remportait la victoire sur le club local par un score de 3 à 1. Le Mont-Laurier était privé de deux de ses bons joueurs.

Alignement du club Annonciation: Buts: L. Dumas; Défenses: F. Léger, G. Côté et J. Gervais; Centres: C. Boileau et R. Léger; Ailes: L. Beauchamp, L. Gervais, P. Beauchamp et A. Charbonneau. Substitut: F. Dion.

Le 19 courant le club Mont-Laurier rendra visite au club Annonciation.

Le choix des thés verts du Japon

"SALADA"

THÉ DU JAPON

RIPON

— Mlle Gracia Chamberland, de Québec, est retournée dans sa famille après avoir passé quelques semaines chez M. Oliva Richer.

— Nos collégiens sont retournés continuer leurs études: MM. Raymond Séguin et Réal Bourcier à l'École normale Jacques Cartier; M. Henri Desjardins au Séminaire d'Ottawa; M. Paul-Albert Desjardins au collège Saint-Joseph de Berthierville. A tous nous souhaitons une année de succès.

— Gilberte Cregheur, de Saint-André Avellan, visitait la semaine dernière Mme Rosario Aubry.

— M. Jacques Desjardins, de Ville-Marie, et son frère Bernard, étudiants au collège Saint-Laurent, passeront les fêtes du jour de l'an chez leur grand-mère, Mme D. Desjardins.

— Le 5 janvier un groupe d'amis allaient rendre visite chez M. Charles Lacombe. Il y eut musique, chant, etc. Tous goûteront un bon souvenir de cette soirée.

— M. Johnny Deschatelets, de Sturgeon Falls, et sa fille passent un mois chez leurs nombreux parents et amis.

— M. et Mme Euclide Deschatelets et Mme Donald Sabourin, M. Anselme Desjardins, sont allés, la semaine dernière, assister aux tunéraires de Mme Charles Chartrand, de Saint-Émile de Suffolk.

— Mlle Cardinal est en promenade chez son oncle M. Onésiphore Cardinal.

Prenez-vous Facilement le Rhume?

Ceux qui sont sujets aux rhumes peuvent acquérir une grande force de résistance en prenant Father John's Medicine. C'est une combinaison scientifique de précieux ingrédients riches en vitamines A et D. Il adoucit et soulage les voies respiratoires. En usage dans les institutions et hôpitaux. Point de drogues ni d'alcool.

FATHER JOHN'S MEDICINE
CONTRE TOUX PERSISTANTES
PROCURER PROMPT SOULAGEMENT

SAINT-FAUSTIN

— Nos félicitations à M. Charles Levert, réélu maire, et à MM. Charles Dubé, Médard Dufour, Honorius Doré, réélus conseillers pour la Corporation du Cantons Wolfe.

Il est bon de noter la bonne administration de notre conseil municipal, sous la direction du maire, M. Levert. Nous souhaitons longue vie au présent conseil.

— A une assemblée tenue récemment M. Joseph Constantineau a été élu marguillier en remplacement de M. Honorius Ouimet, sortant de charge.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG

DODD'S KIDNEY PILLS
TRAITEZ L'IMPURETÉ DU SANG
PILULES DODD POUR LE REIN
LAC DES ECORCES

LAC DES ECORCES

— Sont venus de Montréal pendant les vacances des fêtes chez leurs parents: Milles Jeannette et Yvonne Latreille, Eliane Legault, Géraud et Marie-Marthe Desjardins, Jacqueline et Eliane Darveau, Jeanne Forget, Simone Saint-Amour.

— M. Aurèle Lortie, de Montréal, est venu passer les vacances chez ses parents.

— M. et Mme Noé Daoust et leurs filles Simone et Henriette, de Mont-Laurier, sont venus passer les Rois avec nous.

— Le soir des Rois un souper fut donné par M. et Mme Charles McGuire. La reine de la soirée fut Mlle Simone Daoust, accompagnée de M. René Saint-Louis.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1934

Passif	
Envers le public:	
Billets de la Banque en circulation.....	\$ 7,132,649.00
Dépôts (épargne et comptes courants).....	104,866,282.06
Avances aux termes de la Loi de finances et divers.....	2,828,912.23
Envers les actionnaires:	\$ 114,827,843.29
Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.....	12,367,804.74
	\$ 127,195,648.03
Actif	
Argent en caisse et autres disponibilités à vue.....	\$ 12,955,471.85
Obligations et actions.....	47,918,614.51
(au cours du marché)	
Prêts à demande.....	5,015,564.10
(garantis par des titres d'une valeur couvrant suffisante)	
Prêts et escomptes et avances aux municipalités.....	53,114,789.99
(après provision pour créances douteuses)	
Immeubles, créances hypothécaires et divers.....	8,191,207.58
(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	
	\$ 127,195,648.03
Compte Profits et Pertes	
Solde créditeur au 30 novembre 1933.....	\$ 220,594.73
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1934.....	935,823.24
Total.....	\$ 1,156,417.97
Réparti comme suit:	
Dividendes.....	\$ 630,000.00
Fonds de pension du personnel.....	30,000.00
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux.....	147,348.00
Versement au Trésorier de la Province de Québec (14. Geo. V. ch. 3).....	125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1934.....	224,069.97
	\$ 1,156,417.97



A ceux qui souffrent de maux de tête
Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement la circulaire incluse dans chaque boîte.
Pour soulager les douleurs périodiques, migraines, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.
ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢



Quand les longues soirées passées loin du foyer vous dépriment... que même votre acteur de prédilection vous semble insipide... que le son d'une voix amie vous serait une douce musique...
Gagnez le plus proche téléphone. Quelques minutes de conversation avec les vôtres dissiperont ces nuages gris.
Où que vous soyez, vous pouvez joindre le cercle familial à un moment d'avis. Pour environ 30 cents, vous pouvez communiquer à 100 milles ou plus. Consultez les premières pages de votre annuaire.

UNE FILIALE DE L'U. C. C.

ETABLI A SAINT-JEROME

Mardi soir dernier, dans la salle paroissiale, M. Joseph Touchette a été élu président de la filiale de l'U. C. C. On a aussi élu : M. Wilfrid Rochon, vice-président, MM. Armand Huot, secrétaire, M. l'abbé Ferdinand Léveillé, aumônier, MM. Wilfrid Guay, Patrick Forget, David Lauzon et Patrick Filion comme directeurs. Un cinquième directeur reste à élire.

Ces messieurs ont été élus dignitaires de l'Union Catholique des Cultivateurs, après une réunion, sous la présidence de M. le curé E. J. Dubois et à laquelle étaient présents MM. Puset, secrétaire général de l'U. C. C., et M. l'abbé Deguire, aumônier général, qui tous deux ont fait de magnifiques appels à l'union de tous et à la coopération.

M. Puset nous a apporté des détails fort intéressants sur l'U. C. C. fondée depuis 10 ans. Il nous a démontré les bienfaits qu'elle a apportés depuis sa fondation aux cultivateurs qui en font partie, bienfaits au point de vue financier, au point de vue colonisateur et au point de vue moral.

530 cercles ont déjà été fondés dans la province. L'U. C. C. est une grande famille qui travaille en dehors de toute politique, elle est au-dessus des partis, elle ne considère que la coopération et le bien-être de ses membres.

L'U. C. C. s'est occupée de diverses questions économiques, de l'achat de la ficelle d'emballage, par exemple, qu'elle peut fournir à ses membres à un taux plus bas que celui du marché courant. Elle s'occupe du marché des patates. Elle fournit à ses membres des cours d'agriculture à domicile. M. Puset nous a apporté des statistiques étonnantes de progrès accomplis depuis l'ouverture de ces cercles. Il nous a aussi expliqué le travail que fait l'exécutif de l'U. C. C. pour les 12,000 membres, actuellement inscrits.

M. l'abbé Deguire a, de son côté, fait un chaleureux appel à l'union des cultivateurs de Saint-Jérôme, à leur adhésion à l'U. C. C. Nous ne pouvons rendre service aux cultivateurs sans l'aide de ces mêmes cultivateurs. M. l'abbé Deguire le fait que le grand marché de Montréal qui pourrait être alimenté par nos cultivateurs, du moins en ce qui concerne les légumes, importe chaque année pour plus de \$10,000,000 de fruits et légumes, alors que plusieurs de nos cultivateurs ont de la misère à joindre les deux bouts et quelques fois ne les rejoignent pas.

L'U. C. C. s'occupe précisément de l'éducation des cultivateurs, de leur protection auprès des gouvernements, de leur trouver des débouchés. M. l'abbé Deguire affirma aussi que dans les paroisses où une caisse populaire était établie, les cultivateurs n'avaient pratiquement pas souffert de la crise.

M. le maire de la paroisse Wilfrid Rochon et un conseiller, M. Wilfrid Guay, présidaient cette réunion. Quelque cent cultivateurs étaient présents ainsi que plusieurs membres de la chambre de commerce de Saint-Jérôme.

On procéda aux élections des officiers de la filiale de Saint-Jérôme, puis le président de la Chambre de Commerce, M. J.-W. Cyr, profita de la circonstance pour faire un appel aux cultivateurs en faveur de la Caisse Populaire, dont la Chambre

de Commerce et principalement son président, ont établi ici une succursale.

Dans une courte mais solide conférence, M. Cyr expliqua les règlements de la Caisse populaire, son fonctionnement, sa solidité et les garanties qu'elle offre à ses sociétaires.

La Caisse Populaire établie depuis 1900, a fait merveille dans de petites paroisses. Elle est régie par un gérant et des directeurs choisis parmi les sociétaires et par les sociétaires, lesquels directeurs sont élus pour un an seulement. Il n'y a pas non plus possibilité pour un sociétaire de venir à contrôler les autres sociétaires, car il n'est pas permis de prendre plus de 40 actions de \$5.00.

Pour devenir sociétaire, il n'est pas nécessaire de verser un gros montant. Il suffit de prendre une part de \$5.00 payable par versements et un an est donné pour ces versements.

De plus, le gérant ne peut, de son chef, prêter l'argent de la Caisse Populaire. Chaque prêt est contrôlé par le comité de prêt, composé de trois membres, qui font une discrète enquête dans chaque cas. Il est cependant entendu que ces membres ont une discrétion à toute épreuve.

Il ne peut être non plus question de faillite par les directeurs, car il est absolument contre les règlements de la Caisse Populaire de prêter aux directeurs.

En terminant, M. Cyr demande aux cultivateurs de faire l'union du capital, de garder l'argent chez nous, ce qui est un peu le principe de "l'achat chez nous" tant préconisé par la Chambre de commerce.

M. le curé prit la parole en dernier lieu et se dit bien heureux de l'initiative de la Chambre de commerce d'établir à Saint-Jérôme une Caisse Populaire. M. le curé a étudié à fond les règlements et le fonctionnement des caisses populaires et il en est absolument satisfait.

M. le curé est aussi en faveur de caisses d'épargne à être établies dans nos écoles et il nous cite des statistiques renversantes sur les montants ainsi réalisés dans d'autres paroisses.

Il a cordialement invité ses orailles à économiser, sou par sou, à unir leurs économies, non pas dans un esprit de concurrence aux autres banques, mais pour les avantages immenses que leur procurera une caisse populaire, avantages que M. le Curé a longuement décrits : prêts aux sociétaires, facilités de remboursement, facilités aussi de dépôt, (car la Caisse populaire recevra dix sous, quinze sous pour un dépôt), intérêts à un taux relativement élevé, sur les dépôts, etc., etc.

Il invita aussi fortement le président de la Chambre de commerce à flâter l'ouverture de la Caisse Populaire, car il y a actuellement près de 100 membres inscrits.

A la suite de ces brèves mais substantielles causeries, plusieurs cultivateurs ont donné leur adhésion à la Caisse Populaire qui prend de plus en plus d'importance.

SAINT-SAUVEUR

Aux élections municipales qui viennent d'avoir lieu, tous les candidats ont été élus par acclamation. Ce sont : Dr J.-O. Lapointe, maire; MM. Téléphore Fournelle, Joseph Bertrand et Wilfrid-E. Aubry.

A L'ARENA SAINT-JEROME

LE SAINT-JEROME SUBIT UNE DEFAITE

— Dimanche dernier, le Club Saint-Jérôme, dans une joute avec le Concordia, a été défait par le comptage de 2 à 1. C'était la première défaite du Saint-Jérôme et la victoire du Concordia le place en deuxième position dans la Ligue Mont-Royal. Saint-Jérôme est en première position.

Trépanier a tout de même joué, ainsi que toute l'équipe, une très belle partie, mais les adversaires étaient décidés à vaincre et ont joué une partie sensationnelle. Lavigne a empêché que le Saint-Jérôme fut blanchi, en comptant un point à la troisième période, quatre minutes après la dernière reprise.

L'Arena était rempli de partisans des deux clubs. Ce n'est qu'un mauvais moment pour le Saint-Jérôme et ses partisans sont persuadés qu'il continuera à vaincre tous ses adversaires.

Alignement et sommaire : *Saint-Jérôme*: Buts: Trépanier, Défenses: Lavigne et Mignault, Centre: Carrière; Ailes: Saint-Pierre; Substituts: Giroux, Desjardins, Saint-Michel, Riddell, Balleur, Beauchamp, R. Raymond et Rivard.

Concordia: Buts: Muir; Défenses: Alarie, Couillard; Centre: Dubé; Ailes: Gaudet et Valois; Substituts: Gravel, Lacoste, Francoeur, Héber, Carter, A. Raymond, Lawton.

Arbitres: Jimmy Thomson et Art. Prince.

1ère période: Concordia: Alarie (Couillard), 12,50

Punitions: Couillard et A. Raymond.

2ème période: Concordia: Lawton, 14,43

Punitions: Riddell, Carter et Alarie.

3ème période: Saint-Jérôme: Lavigne, 4,02

Punitions: Giroux, Lawton et Desjardins.

Ce soir, le Saint-Jérôme recevra la visite de l'Université de Montréal. Nul doute que les partisans du Saint-Jérôme se rendront en foule à cette joute qui promet d'être sensationnelle, le Saint-Jérôme étant décidé à conserver sa réputation de redoutable et presque invincible équipe.

LIGUE INDUSTRIELLE

Au cours des deux dernières joutes, les porte-couleurs du "Regent" ont porté à cinq leur total de victoires consécutives. Bessette dans leurs buts a joué d'une façon sensationnelle mardi dernier pour enregistrer son premier blanchissage de la saison. Avec trois de ses coéquipiers au pénitencier, il fit des arrêts miraculeux. Le jeune Bélair eut aussi sa part de succès et vola plusieurs points certains à ses adversaires.

L'assistance n'était pas des plus considérables... ou sont donc tous ceux qui demandaient des clubs composés de joueurs locaux?...

Le départ de Giroux du "Dominion" qui a fait le saut chez les Inter-médiaires, a été comblé par Boudreau des Chevaliers. Bisson jouera aussi dans les buts à la place de Helms.

La ligue présente deux intéressantes parties tous les mardis et jeudis à 8 heures. Qu'on prenne donc la bonne habitude d'y assister... la chose en vaut la peine.

Voici la liste des dix premiers compteurs de la ligue ainsi que la position des équipes après les parties de mardi le 15 janvier.

	Pts	As.	T.	Pun.
1 Husereau	7	1	8	2
2 Labelle G.	6	1	7	6
3 Lavigne	3	4	7	2
4 Poirier	2	5	7	0
5 Benoit	2	5	7	6
6 Beauchamp	4	2	6	6
7 Filion	1	4	5	4
8 Côté Adj.	2	2	4	2
9 Payer Ov.	3	0	3	0
10 Campeau	0	0	3	2

Position des équipes:

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre.	Pts.
Regent	5	0	0	18	5	10
C. de C.	2	2	1	17	16	5
Collège	2	3	0	9	9	4
Dominion	0	4	1	5	19	1

PARTIES DE JEUDI 10 JANV.

Regent 4 — C. de Colomb 2
Les compteurs pour le Regent sont: Ov. Payer, D. Beauchamp (2) et G. Labelle.

Pour le C. de Colomb: A. Desjardins et Husereau.
Punitions: Duchaine et D. Beauchamp.

Arrêts par période:
Bisson 15 10 4—29
Bessette 4 9 7—20

DEUXIEME PARTIE

Collège 3 — Dominion 0
Les compteurs pour de Collège sont: Adj. Côté, Robert et Alarie.
Punitions: Therrien G. Charette, J. Beauchamp, Gariépy, Laroche, Alarie, Brindamour et Maheux.
Arrêts par période:
Helms 6 5 7—18
Bélair 6 4 11—21

PARTIES DE MARDI, 15 JANV.

C. de Colomb 9 — Dominion 2
Les compteurs du C. de Colomb sont: Husereau (4), Laffamme, Campeau (2), Benoit, Bélanger.
Pour le Dominion: Laroche et Boudreau.
Punitions: D. Payer, A. Desjardins (2), Binette (2), Benoit, Bélanger et Campeau.

Arrêts par période:
Bisson 7 9 7—23
Maringer 4 7 11—22

DEUXIEME PARTIE

Collège 0 — Regent 4
Les compteurs du Regent sont: Lavigne (2), Ov. Payer et G. Labelle.
Punitions: D. Beauchamp, Wayland (2), G. Labelle (2), R. Labelle, G. Charette, Lavigne.
Arrêts par période:
Bélair 9 9 1—20
Bessette 13 4 11—28
Arbitres: Barrette et Raymond.
Chronométreur: C. Pelletier.
"WILFRID"

LE COIN MUSICAL

ARTISTES DE CHEZ NOUS

Lors de la célébration du Centenaire de Saint-Jérôme, les grands journaux montréalais, tout occupés à donner de très élaborés comptes rendus des grandioses célébrations de Gaspé, n'ont pas, ainsi que *l'Avenir du Nord*, détaillé nos fêtes jérômiennes. Aussi maintes choses ont dû, non pas être ignorées, mais brièvement citées.

Notre confrère, Marcel Valois, dans une très belle et très charmante chronique musicale, parue dans la *Presse* du 12 janvier dernier, nous entretient du Quatuor Alouette, "fondé il y a quatre ans et qui par un travail discret et constant s'est préparé à remplir sa mission admirable".

Marcel Valois nous rapporte le succès de ces chanteurs dont la réputation n'est plus à faire, et déplore le fait que Paris, New-York et autres villes étrangères ont pu entendre et applaudir ces artistes de chez nous et "qu'il est pour le moins paradoxal que Québec, Montréal et Ottawa ne connaissent que de réputation ceux que le comité national des fêtes avait choisis pour être les représentants officiels de la chanson canadienne en France en juillet dernier".

Nous avons donc à Saint-Jérôme, le plaisir et l'honneur de dire que, "chez nous" du moins, le Quatuor Alouette est connu et vivement apprécié, qu'il a pris une part active à la célébration de notre Centenaire et que, durant trois jours, il a été de toutes les fêtes, de toutes les réunions.

Nous prenons donc le pas même sur la métropole et nous sommes fiers que le Quatuor Alouette soit venu rehausser de sa présence nos fêtes jérômiennes. Depuis longtemps à Saint-Jérôme, nous avons applaudi aux succès remportés par le Quatuor Alouette.

Peut-être n'est-il pas inopportun de rappeler ici que le regretté Charles Marchand a maintes fois donné en notre ville, des conférences sur la chanson, qu'il illustrait lui-même accompagné de ses "disciples". C'était le beau temps où l'Association Chorale patronnait une série de conférences où les plus illustres musiciens de chez nous ont été inscrits.

Comment n'aurions-nous pas reporté entièrement sur Oscar O'Brien, compositeur renommé et collaborateur de celui dont nous avons tant déploré la subite disparition, l'enthousiasme, l'admiration qu'ils partageaient? Et d'Oscar O'Brien au Quatuor Alouette ou Quatuor de Bytown, il n'y a qu'un pas... que nous avons vite franchi.

Aussi toutes les manifestations artistiques auxquelles prennent part les artistes du Quatuor Alouette, soit collectivement, soit séparément, sont-elles attentivement suivies par les jérômiens.

Justement la semaine dernière, à l'Heure Provinciale, nous avons eu l'avantage d'entendre Roger Filiatrault, baryton, licencié du Conservatoire de Bruxelles, interpréter des compositions de Bach, Schumann, d'une façon tout à fait remarquable.

Plus récemment encore, dimanche soir, à 7.15 heures, la maison

E.-W. Caron nous présentait Roger Filiatrault dans un programme de chansons légères et, cette fois, accompagné d'Oscar O'Brien. Malgré la difficulté que nous avons à Saint-Jérôme de synchroniser CHLP cette irradiation a été suivie et nous sommes certains qu'il en sera ainsi tous les dimanches soirs.

Ainsi donc le Quatuor Alouette peut être assuré que la sympathique accueil, l'admiration, l'enthousiasme qu'il a rencontrés chez nous en septembre dernier lui sont continués et qu'ils ne sont que le résultat de son travail et de sa valeur artistique.

CHANTAL

SAINTE-THERESE

Le banquet annuel de la Chambre de Commerce aura lieu jeudi soir, 31 janvier, à l'Hôtel Cloutier. Ce banquet est exclusif aux membres actifs de la Chambre lesquels pourront être accompagnés. Le programme comprendra de la musique, du chant et de la danse après le banquet. Plusieurs discours seront prononcés. On s'attend à ce que plusieurs délégués des Chambres de Commerce voisines assistent à cette réunion intime. M. Louis-H. Hébert a été nommé par la Chambre président du comité d'organisation.

Un pénible accident a jeté beaucoup d'émotion dans notre ville, dimanche dernier. Il s'agit d'un chômeur étranger qui monta à bord d'un convoi de marchandises du C.P.R. au cours de la nuit de samedi à dimanche, et qui, tombant dans un wagon à charbon dont le fond était ouvert, roula sur le bord de la voie après s'être déchiré lamentablement la cuisse et la jambe droites. Le blessé parvint à se traîner jusqu'à la rue Turgeon où ses cris éveillèrent M. Adélaïde Cyr qui avertit sur le champ M. Evariste Charbonneau, chef de police. Soigné par M. le Dr C. Lamarche, le blessé fut transporté dans la gare et dirigé vers l'hôpital dimanche matin. Le nom de la personne n'est pas connue. Aux dernières nouvelles, l'état de cet inconnu serait assez grave.

Le hockey a fait son apparition en notre ville. M. Hubert Deladurantaye s'occupe encore cette saison de donner du sport. La population semble aussi lui porter un encouragement que nous désirons voir se continuer.

Bien qu'à quatre mois des élections municipales de la ville, tout est serin sur le front électoral. On s'attend d'ailleurs à très peu d'animation de ce côté-là.

Toutes les routes avoisinant Sainte-Thérèse sont encore ouvertes à la circulation des automobiles, fait assez rare en janvier. Le récent dégel a amélioré les chemins d'hiver ce qui a fait le contentement de tous les cultivateurs pour le charroyage du bois.

A LIRE

LE MOIS

Chaque numéro de cette revue se révèle riche de substance. En une époque où la documentation devient si abondante sur chaque sujet, on apprécie beaucoup l'intérêt de cette publication encyclopédique, qui résume chaque mois ce qu'il faut savoir des problèmes du moment et qui économise temps et argent aux travailleurs et aux curieux.

Outre quarante études sur les questions d'actualité, le dernier numéro du MOIS publie des articles inédits de MM. Luigi Pirandello, prix Nobel 1934, Upton Sinclair, Marconi, Normann Angell, Arthur Hoérée et Wickham Steed, ainsi que des notes copieuses sur la politique, l'économie, la vie sociale, la littérature, les arts et les sciences du monde entier.

Vous pouvez obtenir "Le Mois" en vous adressant à ses représentants canadiens: Librairie Wilfrid Méthot, 325 est, rue Sainte-Catherine, à Montréal. Un numéro spécialement est envoyé contre réception de \$1.00.

"L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE" EST PARU

"L'Almanach de la langue française", pour 1935, publié par les éditions Albert Lévesque, vient de paraître. Le retard de sa publication l'a fait désirer avec d'autant plus d'impatience qu'il est le seul à apporter vraiment, chaque année, de l'indébit. Il constitue, depuis vingt ans, "l'Almanach de l'élite". Un patriotisme vivant, sain et pratique s'y manifeste à toutes les pages et son action n'a cessé de croître. Tous les ans, "L'Almanach de la langue française" fait le point, dénombre nos forces, décrit nos activités et étudie les problèmes d'actualité, au point de vue canadien-français.

M. Albert Lévesque, aborde le problème de l'éducation du point de vue pratique, dans son nouveau volume "L'Éducation canadienne-française". Les deux premiers chapitres de cet ouvrage, publiés en premier dans "L'Almanach de la langue française", font prévoir un livre de premier plan.

Les caricatures de M. Robert La Palme ajoutent à cette édition de vingtième anniversaire un cachet artistique.

Un Bottin national et le Catalogue analytique illustré des éditions Albert Lévesque complètent l'Almanach de la langue Française (1935) en vente, au prix de \$0.25 (0.30 franco) chez l'éditeur, 1735, rue S.-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

NOTRE CŒUR

Notre cœur est un organe d'une rare activité et infatigable. Un savant vient de calculer que le cœur d'un homme de 70 ans fournit 2,933,140,000 pulsations depuis l'heure de sa naissance. Cela fait près de trois milliards de pulsations!

Le même savant nous enseigne que le secret de la résistance du cœur réside en ceci que le cœur a une égale alternance de travail et de repos. Entre chaque temps de pulsation (ou systole) il y a un temps identique de repos (ou diastole). Le cœur se repose en somme autant qu'il travaille. Il travaillerait souvent bien plus longtemps, si connaissant son courage et sa vigueur, nous n'abusions pas de lui.

Mais nous en abusons. Et alors, un beau jour, il s'arrête écoeuré et fourbu. Ce jour-là est un jour particulièrement fâcheux pour l'homme qui tient à la vie.

(L'Ami du Peuple — Paris)

L'USAGE DE LA FOURCHETTE

Un lecteur pose cette question: — A quelle époque commença-t-on à se servir de la fourchette en France?

C'est vers la fin du quinzième siècle que l'usage de la fourchette se généralisa chez nous. Avant, les gens bien élevés comme les autres mangeaient avec leurs doigts, mais il était élégant de ne se servir que de trois doigts. Toutefois au XIVe siècle Charles V possédait six fourchettes, ce qui faisait l'admiration de tous ses courtisans. Il convient d'ajouter que les premières apparitions de fourchettes à la table des monarques souleva quelques critiques. Certains les comparèrent à la fourche du diable et lui attribuèrent des influences sataniques. Montaigne refusa longtemps de s'en servir. Il préférait salir huit ou dix serviettes à chaque repas pour s'essuyer les doigts.

(L'Ami du Peuple — Paris)

THEATRE GEORGES

SAINTE-THERESE

Samedi et dimanche prochains, l'amusant film français "Criez-le sur les toits". Ce film plaira à tous les amateurs de cinéma par sa gaieté et ses chansons. D'autres sujets courts complètent ce programme, un des meilleurs de l'année.

— Ne jette pas l'eau avant d'avoir trouvé de l'eau.

ORGANISEZ MAINTENANT VOTRE VISITE AU
SALON D'AUTOS
du 26 JAN. au 2 FEV.
10 A.M. à 11 P.M. SAUF LE DIMANCHE
EDIFICE SUN LIFE - MONTREAL
Pageant de l'Auto Moderne

Une époque nouvelle est survenue dans la construction d'automobiles... plus de beauté, plus de confort et plus d'économie. Les modèles de 1935 offrent une réelle sensation en fait de superbe carrosserie. Voyez les étalages avec démonstrateurs en marche: Les accessoires et les véhicules commerciaux.

ADMISSION:

Avant 6 p.m., 25c. Après 6 p.m., 50c.

ADELSTAN LEVESQUE, Directeur-Gérant

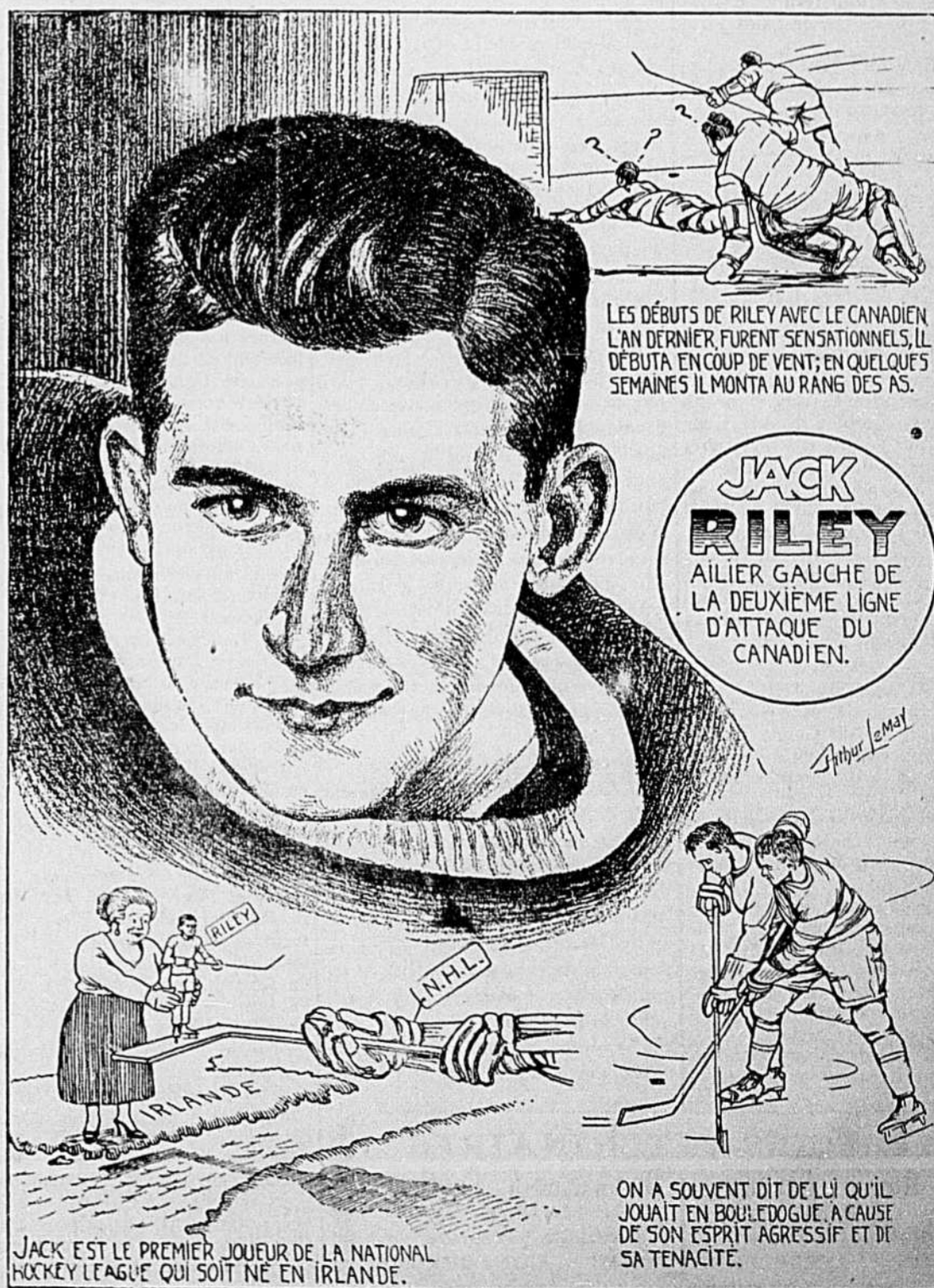
LE PLUS ANCIEN SALON D'AUTOS ANNUEL NATIONAL EN AMERIQUE

Ouverture, samedi le 26 janvier à Midi

SOUS LE PATRONAGE VICE-ROYAL

L'ouverture officielle le soir sera faite par SON EXCELLENCE, LE GOUVERNEUR-GENERAL DU CANADA, LE COMTE DE BESSBOROUGH

PASSAGES REDUITS SUR CHEMINS DE FER DEMANDEZ A VOTRE AGENT
TARIFS SPECIAUX AUX HOTELS DE MONTREAL



JACK RILEY
AILIER GAUCHE DE
LA DEUXIEME LIGNE
D'ATTAQUE DU
CANADIEN.

ON A SOUVENT DIT DE LUI QU'IL JOUAIT EN BOULEDOGUE. A CAUSE DE SON ESPRIT AGRESSIF ET DE SA TENACITE.

LES DÉBUTS DE RILEY AVEC LE CANADIEN L'AN DERNIER, FURENT SENSATIONNELS. IL DÉBUTA EN COUP DE VENT; EN QUELQUES SEMAINES IL MONTA AU RANG DES AS.

JACK EST LE PREMIER JOUEUR DE LA NATIONAL HOCKEY LEAGUE QUI SOIT NÉ EN IRLANDE.

Tél. Bureau 245 Rés. 173
Camille L. de Martigny
 AVOCAT — BARRISTER
 319, Rue LABELLE
 SAINT-JEROME, P. Qué.

Téléphone 310
RAYMOND RAYMOND
 AVOCAT
 Samedi et dimanche à
 Sainte-Agathe
 289, LABELLE — ST-JEROME

Assurances Générales
 Bureau responsable. Expérience et service connus depuis
 au-delà de 25 ans
J. T. CLEMENT
 Gérant de district — District manager
 178 avenue Parent Tél. 171 Saint-Jérôme
 Représentant les principales compagnies faisant affaires au Canada

RODRIGUE BELANGER
 ASSURANCES GENERALES
 Feu, Vie, Accidents et Maladie,
 Automobile, Plate Glass
 Représentant
 Confederation Life Ass.
 Téléphone 60-J
 169, ST-GEORGES ST-JEROME

Cartes professionnelles

MAURICE DEMERS
 AVOCAT ET PROCUREUR
 152, Est NOTRE-DAME
 MONTREAL
 IVRY NORD
 Téléphone 172-r-11

LEGAULT & LEGAULT
 L. L. Legault, C. R.
 Guy Legault, B.A., L.L.B.
 AVOCATS ET PROCUREURS
 Téléphone 60 — Boite Postale
 LACHUTE

Tél. 54 42, rue Principale
DR GUY LEFORT
 CHIRURGIEN DENTISTE
 Travail sans douleur
 STE-AGATHE DES MONTS
 Téléphone: Bureau et Rés. 60

Téléphone 25 Rés. 68
ARMAND BRIEN
 NOTAIRE
 347-400, rue LABELLE
 SAINT-JEROME
 Tous les jeudis à Saint-Sauveur

Gaston Gibault
 AVOCAT ET PROCUREUR
 de la société légal
 BOURASSA & GIBAUULT
 STE-AGATHE DES MONTS

J.-PAUL VERMETTE
 Syndic Licencié sous la Loi de
 Faillite — Comptable public
 Administration Générale
 Suite 705 à 709
 Bâtisse Montreal Trust
 511 PLACE D'ARMES, MONTREAL
 Téléphones: H.Arb. 0261-0262

BUREAU-SUCCESSALE A
 LACHUTE (Argenteuil)
GERARD RAYMOND
 AVOCAT
 276 Ouest, rue SAINT-JACQUES
 MONTREAL, TEL. PLATEAU 9073

C. A. LORRAIN & FILS
 ASSURANCES GENERALES. — Bureau existant depuis 34 ans
 Vendeurs autorisés des Autos
Dodge Bros, De Soto, Chevrolet, Oldsmobile
 Tél. No 58 — Saint-Jérôme

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

RENAISSANCE MUSICALE
 — Décidément 1935 marquera une nouvelle ère musicale pour Saint-Jérôme qui, jadis, a été célèbre sous ce rapport. On annonce en effet, et dès le début de l'année, maints concerts et récitals.
 Le plus rapproché est celui du corps de musique du régiment des Fusiliers Mont-Royal, qui sera donné le 22 janvier prochain, au théâtre Rex, sous l'habile direction du capitaine J.-J. Goulet, que les jérômains rejoignent toujours avec tant de plaisir.
 Nous avons eu l'avantage d'entendre ce corps de musique lors de nos fêtes du Centenaire, alors qu'il a donné plusieurs auditions publiques, notamment à l'Aréna et à l'école Saint-Joseph. Nous avons été à même de constater sa valeur artistique, son homogénéité. Nous l'avons chaudement applaudi et nul doute que les jérômains lui continueront l'enthousiasme qu'ils lui ont marqué en septembre dernier.
 M. Goulet nous présentera aussi Mlle Simone Quesnel, soprano, avantageusement connue et Mlle Larivière, pianiste d'accompagnement.
 Pour quiconque connaît M. Goulet, qui apporte toujours dans la préparation de ses concerts le souci de la plus grande perfection possible, il ne fait pas de doute que le concert du 22 janvier sera un succès complet. Les jérômains profiteront sans doute de la circonstance pour marquer à ces musiciens et à leur directeur leur gratitude et leur considération.
 On est prié de prendre note que les prix d'admission, ont été fixés à 50c. pour les sièges réservés, et à 35c. pour l'admission générale, afin de permettre au plus grand nombre d'assister à ce concert.
 Une partie des recettes sera versée à la Conférence de Saint-Vincent de Paul.

— L'Association Chorale de S.-Jérôme, composée d'une centaine de voix, a décidé de donner une audition musicale, le mardi 12 février, au cours de laquelle elle fera entendre un programme varié, intéressant et préparé avec beaucoup de soin et qui mettra en vedette des solistes qu'on n'a pas encore entendus.
 Les membres de l'Association comptent que leurs parents et leurs amis voudront bien les encourager pour assurer le succès de cette soirée.
 Pour stimuler la vente des billets et inciter le public à se rendre à cette soirée, il sera offert trois prix de présence qui seront payés dans le cours de la soirée.
 M. l'abbé Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme, a bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette réunion et y assistera avec tous les prêtres du clergé de Saint-Jérôme.
 Nous tiendrons les lecteurs au courant des autres détails, dès la semaine prochaine.

REELU MAIRE
 — M. Wilfrid Rochon vient d'être réélu maire de la paroisse de Saint-Jérôme, par une majorité de 88 sur son adversaire, M. Esdras Boyer.
 — Dimanche le 13 janvier M. et Mme D.-D. Desjardins recevaient à souper Mme F.-P. Giroux, MM. et Mmes Alexandre Giroux, Joseph Saint-Louis, Raoul Giroux, René Giroux, Mlle Jeanne d'Arc, Guy et Claude Desjardins; M. Raoul S.-Louis, Mlle Lucienne Labonté, M. Gérard Lachapelle, Mlle Rachel Giroux, M. Lorenzo Desormeaux, Mlle Rollande S.-Louis, M. Roméo S.-Louis, Mlle Laurette, Lucien, Fernand et Mary Giroux, Mlle Pauline, Hélène et Marcel Giroux et Mlle Madeleine Meunier.
 — L'Académicien
 — Nos jeunes du Cercle De La Durantaye, présenteront le 30 janvier prochain, à 8.15 p.m., dans le sous-sol de l'église, ingénieusement converti en une magnifique salle de spectacle, une comédie intitulée "L'Académicien", de Daniel Aushitzky.
 Cette soirée sera donnée au profit des œuvres paroissiales. Elle promet d'être très intéressante, car tous les membres travaillent avec ardeur à son succès. Il y aura aussi un programme musical exécuté par les artistes du Cercle.
 Les prix sont des plus populaires et l'on peut se procurer des billets

à 35 sous et à 25 sous pour les sièges réservés, .15 pour l'admission générale, chez les membres du Cercle ou au presbytère.
AU POSTE DE POLICE
 — Depuis une semaine, nos pompiers ont répondu aux appels suivants:
 le 11 à 10.30 a.m., appel téléphonique pour un commencement d'incendie au restaurant Diana, 316 rue S.-Georges. Les dommages sont peu considérables.
 le 12 à 12.15 p.m., appel pour un feu de cheminée chez M. Honorat Lepage.
 à 3.08 appel pour un feu de cheminée chez M. Wilfrid Gingras, 230 rue Lebeau.
 à 11.40 appel pour un feu de cheminée chez M. Camille Allaire, 223 rue Lebeau.
 le 14, à 12.29 p.m., appel pour un feu de cheminée chez M. Lionel Perrault, 23 Godmer.
 Il n'y eut aucun dommage sérieux à enregistrer dans tous ces incendies.
 — La taxe d'amusement à l'Aréna de Saint-Jérôme, a rapporté pour la semaine du 8 au 14 janvier la somme de \$56.78.
 — A une assemblée de la Ligue Industrielle, les gérants des différents clubs et les directeurs de la ligue ont voté des remerciements à M. H.-J. Lejour, opticien, qui a bien voulu fournir la petite cédule, et aux annonceurs dans la grande cédule, savoir: M. G.-E. Hamel, épicière, M. Alf. Lapointe, le restaurant "Diana" et la Maison R. Castonguay, pour leur esprit sportif et leur encouragement à la Ligue Industrielle.
 L.-N. Castonguay, Sec.-Trés.

MEDECINS-VETERINAIRES
Dr Rosaire Gauthier,
 D. M. V.
 Rue Saint-André
 Tél. 32 TERREBONNE

Dr Charles-A. Gauthier
 D. M. V.
 261, De Villemure
 Tél. 301 SAINT-JEROME

cheta à Pointe au Chêne un automobile marque Essex de M. McKale. Il donna en paiement un chèque de \$140.00. McKale téléphona à la banque sur laquelle le chèque était tiré et on lui répondit qu'il serait honoré, qu'il y avait suffisamment de fonds.
 Le lendemain Lavolette retourna chez McKale remettre l'automobile qu'il lui laissa dans la cour, au su du fils de M. McKale, qui avait vendu l'automobile. Il remit aussi au di vendeur l'argent de la licence que celui-ci lui avait payée en vendant le char. Puis il donna ordre à sa banque de ne pas honorer le chèque.
 Lavolette fut poursuivi en cour civile. Deux mois après, en décembre 1933, il transporta son compte de banque dans une autre banque et à sa mère. De là les deux plaintes qui ont été successivement renvoyées.

CONDAMNES A L'AMENDE
 — Trois chômeurs de Montréal qui, depuis quelque temps coupaient des arbres et en charroyaient le bois en camion, ont comparu mercredi à Saint-Jérôme. Ils ont été condamnés à payer le prix du bois, à \$5.00 d'amende et aux frais, qu'ils ont payés séance tenante.
 Le bois a été volé sur la terre de M. J.-Bte Perreault, de la paroisse de Sainte-Thérèse, située sur le chemin de Sainte-Anne des Plaines.

THEATRE REX
 Vendredi et samedi: Programme double Hal LeRoy, Patricia Ellis, Guy Kibbee dans *Harold Teen* aussi *Tarzan the Fearless*, Comédie Cartoon.
 Dimanche et lundi: Programme double: Madeleine Renaud, Fred Barry dans *MARIA CHAPDELAINE*. Le film qui a attiré des foules énorme au Théâtre Saint-Denis à Montréal. Ne manquez pas de voir ce film qui a été tourné en Canada. C'est un chef-d'oeuvre. Aussi Noël Noël dans *Admân A-viateur*, Comédie, Cartoon.
 Mercredi et jeudi: Dick Powell, Ruby Keelers dans *Happiness Ahead*, Comédie musicale, News, Cartoon.

L'ALLEMAGNE CATHOLIQUE LUTTE ET SE DEFEND
 C'est un impressionnant spectacle que celui qu'offre, en ce moment, l'Allemagne catholique. Privée de l'usage des libertés publiques, dont elle fut si bien servie, au temps de Bismark et de Windhorst, elle lutte, à armes inégales, contre une propagande néopaienne et antichrétienne qui a toutes les faveurs du pouvoir et qui dispose de la presse quotidienne et périodique, de la radio, des salles de conférences, de tous les moyens d'action sur la jeunesse que lui offrent les camps de travail et les cours du soir.
 Cependant, en dépit de la censure qui s'exerce jusque sur les *Semaines religieuses*, l'Allemagne catholique se défend, et ce sont, en première ligne, ses Cardinaux, ses Archevêques et ses Evêques, qui conduisent la résistance. Depuis six mois, depuis leur Lettre collective, dont la circulation, dans les rangs des fidèles, reste très difficile, leur principal souci paraît être d'entrer en contact direct avec leurs diocésains, au moyen de grandes manifestations religieuses, dont tel ou tel événement favorable leur fournit l'occasion.
 La canonisation récente de saint Conrad de Parzham fut un de ceux-là. Rangés autour du cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, 60,000 hommes et jeunes gens sont allés invoquer le nouveau protecteur de l'Allemagne, à Altoetting, en Bavière, où l'on garde son tombeau. Ce fut ce jour-là, le 8 septembre, que le cardinal Faulhaber prononça son grand discours: *Christianisme et Paganisme, Lumière et Ténèbres*, qui fut depuis publié en brochure. C'est également dans des réunions en l'honneur de saint Conrad que l'évêque de Rottembourg, Mgr Sproll, et l'évêque de Berlin, Mgr Barés, ont exprimé le plus nettement leur réprobation à l'égard des doctrines néopaiennes.
 A la fin d'octobre, la Fête du Christ-Roi a été marquée par des cérémonies auxquelles le peuple fidèle s'est pressé en foule. Depuis quelques semaines, les manifestations organisées à Cologne et à Trèves, notamment, ont pris un caractère particulier. On se rend compte, quand on lit le récit, qu'elles sont destinées à permettre aux E-

vêques de donner leur mot d'ordre et aux catholiques de renouveler leurs serments de fidélité à l'Eglise et au Pape.
 A Cologne, sur l'initiative du cardinal Schulte, les femmes catholiques ont été convoquées à la cathédrale pour le dimanche 9 décembre. Le dimanche suivant, ce fut le tour des Compagnons de Kolping, qui sont des Associations de jeunes travailleurs. Quinze mille femmes et trente mille jeunes gens répondirent aux appels qui leur avaient été adressés et, au sortir de la cérémonie religieuse qui les avait rassemblés, acclamèrent le cardinal Schulte, qui venait de les exhorter à tenir bon contre le flot montant de la propagande néopaienne. Puis on les vit défiler dans les rues, en chantant des cantiques, aux applaudissements de la foule.
 La scène qui s'est déroulée dans la cathédrale de Trèves, le 9 décembre, ne fut pas moins émouvante. Ce jour-là, quinze mille jeunes gens et jeunes filles, après avoir entendu leur évêque, Mgr Bornewasser, renouvelèrent solennellement, à sa demande, les promesses de leur baptême. Le 12 décembre, Mgr Bornewasser pouvait adresser à sa "chère et fidèle jeunesse" un message de remerciements dans lequel il déclarait que la mémorable journée du 9 avait été "une journée de la fidélité, de la grâce et de la joie". C'est cette manifestation de Trèves qui a déterminé le discours du ministre Goebbels contre l'évêque allemand, accusé par lui de transformer la chaire des églises en tribune politique et d'être resté indifférent en face de la propagande des sans-Dieu.
 L'attitude prise par Mgr Bornewasser est à souligner. La majeure partie du territoire de la Sarre est sous sa juridiction, et l'on sait qu'il a rappelé au clergé sarrois l'obligation qui lui incombe de demeurer à l'écart des présentes luttes politiques. L'évêque de Spire, placé dans les mêmes conditions que son collègue de Trèves, a édicté les mêmes mesures que lui. Toutefois, si Mgr Bornewasser garde le silence sur le plébiscite et sur son objet, s'il demande à ses prêtres d'observer publiquement la même réserve et de ne pas même paraître aux réunions du nouveau parti chrétien-social qui fait campagne en faveur du *statu quo*, il n'en multiplie pas moins les condamnations doctrinales contre le néopaganisme. Nous avons ici un exemple de la manière dont l'épiscopat allemand, évitant le terrain politique et ses pièges, demeure sur le terrain proprement religieux et s'y maintient. Mais le parti chrétien social sarrois qui combat "pour le Christ et pour l'Allemagne" et qui n'a à sa tête que des laïcs, use de la liberté civile que l'on ne saurait lui contester.
 Par ailleurs, puisque, dans le IIIe Reich, la presse catholique, pratiquement, n'est pas libre, le clergé mène la lutte contre les écrits néopaiens qui pullulent, soit dans les *Semaines religieuses*, qui profitent encore de l'abri précaire du Concordat, soit en publiant des brochures dont les unes s'adressent à l'élite cultivée, les autres aux milieux populaires. Le livre condamné d'Alfred Rosenberg, *le Mythe du xxe siècle*, fait l'objet habituel de ces réfutations.
 C'est ainsi, par exemple, que l'évêque de Münster, Mgr von Galen, a fait paraître, en supplément à son bulletin officiel diocésain, un petit volume de 127 pages, intitulé *Etudes sur le Mythe du xxe siècle*, qui est bien la meilleure critique que l'on ait faite, jusqu'à présent, des fantaisies singulières d'Alfred Rosenberg. Cet ouvrage, d'abord destiné aux seuls ecclésiastiques, vient d'être mis dans le commerce. A signaler aussi la collection *le Christien de notre temps*, qui paraît à Paderborn, à l'imprimerie Saint-Boniface, dont le huitième fascicule est en vente depuis peu. Cette collection, tout entière consacrée à combattre les théories racistes et néopaiennes, semble très lue et très répandue. Le cardinal Bertram, dans ses "Avertissements", en a fait un grand éloge et l'a vivement recommandée à son clergé, en même temps que les livres de Karl Adam et un volume qui a pour auteur le prévôt du chapitre de Paderborn, le Dr Simon, et pour titre: *Mythe ou Religion*.
 Aux manifestations publiques, à l'effort de publications apologétiques qui les prolongent, s'ajoute encore un travail plus intime et plus profond, dont la multiplication des retraites fermées dans les monastères est l'indice et dont une Lettre pastorale récente de Mgr Groeber, archevêque de Fribourg-en-Brigau, consacrée à l'importance de l'apostolat des hommes, fournit la preuve. Dans cette Lettre, Mgr Groeber, après avoir exhorté ses diocésains à serrer les rangs autour du clergé, ajoute: "Il faut envisager un temps plus étroit et plus encaissé". Pour faire face à ce que ce temps réserve aux catholiques allemands, l'archevêque de Fribourg-en-Brigau préconise un apostolat immédiat auprès des hommes, car il faut préparer des chefs qui soient prêts à défendre le Christ et son Eglise, jusque sur la place publi-

que, et qui seront assez courageux pour ne point reculer devant les sacrifices nécessaires.
 C'est maintenant, c'est tout de suite, que cet apostolat auprès des hommes doit être organisé et produire ses fruits, car, dit Mgr Groeber, "Dieu seul sait ce que nous réserve la nouvelle année..."

ANECDOTES SUR BENOIT XII
 Le pape Benoît XII était si parfaitement simple, qu'apprenant sa nomination (20 décembre 1334), il dit aux cardinaux: "Vous avez choisi un âne." Ce qu'il entendait par là était son ignorance de toute intrigue, car il avait fait ses preuves en tant que théologien et juris consulte. Il s'appelait Jacques de Nouveau, mais on l'avait surnommé Fournier, parce qu'autrefois, sans doute, il avait tenu le four chez son père, boulanger à Saverdun, dans le comté de Foix.
 Le pontificat de Benoît XII fut marqué par un grand nombre de réformes monacales et un grand esprit d'équité. Un souverain lui ayant fait demander quelque chose d'injuste, Benoît répondit à l'am-

PETITES ANNONCES
 Tarif: 50c. par insertion; \$1.00 pour 3 insertions.
 Strictement payable d'avance

A VENDRE. — Garage bien construit, outillage moderne, clientèle nombreuse et bien établie, à vendre pour cause de santé. J. LeBlond, 7505, Champagney, Montréal. 1-18-1

AVIS. — Je désire informer ma nombreuse clientèle et le public en général que je n'ai à Saint-Jérôme ou ailleurs, nulle représentante et nulle employée à mon service, pour la vente des corsets Nu-Bone ou autre marchandise. Je suis la seule représentante autorisée du Corset Nu-Bone à Saint-Jérôme. Mme Alfred Gingras, 246 avenue Parent, Tél. 470. 3-18-1

A VENDRE. — Boulangerie bien établie ainsi que bon roulant. Production 1000 gros pains par semaine. Conditions: \$6000 dont \$4000 comptant et balance par paiements faciles. Une vraie chance à celui qui veut s'établir avantageusement. S'adresser à Casier 52, Brownsburg, P. Q. 8-14-12

AGENTS DEMANDES. — Pour représenter compagnie d'assurance Vie, Accidents, et Maladie, Territoire exclusif offert. Bonne commission payée. S'adresser à Casier 52, Brownsburg, P. Q. 8-14-12

A LOUER. — Salon double meublé des plus modernes. S'adresser à Geo. Allaire, Saint-Jérôme, 293 Saint-Georges. 3-4-1

HOMME DEMANDE
 pour voyager et faire la vente et sollicitation d'impressions. Proposition intéressante à homme sérieux. S'adresser au bureau de L'Avenir du Nord.

LAROUSSE MENSUEL
 Sommaire du No 335 — Janv. 1935

L'idée autrichienne et les guerres de Napoléon, par M. L. Villat. — Les Avions rapides en 1934, par M. Edmond Blanc. — René Bazin, par M. Félix Guirand. — Les Cartes à jouer, par M. Jean Hesse. — Cercle national des armées de terre, de mer et de l'air, par le commandant A. Delbé. — Trucages de cinéma, par M. Jean-Paul Dreyfus. — Histoire de la nation égyptienne, par M. Henri Froidevaux. — Organisation territoriale des Armées de terre et de l'air (France), par M. R. Marine. — Hindenburg (Paul de Beneckendorf et), par le général A. Niessel. — Lamballe (la princesse de), par M. B. Combes de Paris. — La Traction hippomobile et les pneumatiques, par M. Jacques Glandard. — Le mot littéraire, scientifique, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique, 88 gravures et 2 cartes. Mots croisés. Le numéro, 4 fr., chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6e).

bassadeur: "Si j'avais deux âmes j'en pourrais sacrifier une pour le prince qui vous envoie; mais n'en ayant qu'une, je ne veux pas la perdre."
 Il avait horreur de toute simonette et estimait qu'un pape a autre chose à faire que de placer avantageusement les membres de sa famille, ce qui le conduisit à marier sa nièce à un commerçant de Toulouse, bien que nombre de grands personnages lui aient demandé sa main. Les jeunes mariés l'étant venus voir, il les garda environ une semaine, puis, leur ayant fait cadeau d'une très modique somme, il les renvoya sur ce bref discours: "Jacques Fournier, votre oncle, vous fait ce léger présent; à l'égard du pape, il n'a de parents et d'alliés que les pauvres et les malheureux."
 Benoit fut donc véritablement vicarier du Grand-Pauvre de Bethléem. Aussi le représentant-on à la main fermée, montrant de la sorte combien, en dehors de la charité, il était avaré du patrimoine de l'Eglise.
 Il mourut le 25 avril 1342.

ASPERGES AVEC SAUCE AU FROMAGE
 La recette suivante est extraite du bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture sur les conserves de fruits et de légumes:
 Asperges avec sauce au fromage — Faites chauffer, dans la boîte même, une boîte d'asperges No. 2; e-

gouttez, mais conservez le jus; mettez les asperges sur du pain grillé beurré. Versez par-dessus la sauce suivante:
 2 c. à s. de beurre, 1/2 tasse de jus d'asperges, 1/2 tasse de fromage râpé, 2 c. à s. de farine, 1/2 tasse de lait, 1/4 c. à t. de sel.

SOUVENIRS MORTUAIRES
 Nous tenons à rappeler à nos abonnés et à nos clients que nous pouvons imprimer les souvenirs mortuaires (images pieuses avec le portrait de la personne décédée), les cartes de remerciements, etc.
 Nos prix sont raisonnables et nous assurons une parfaite satisfaction à ceux qui nous donneront leur commande.

ASPERGES AVEC SAUCE AU FROMAGE
 La recette suivante est extraite du bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture sur les conserves de fruits et de légumes:
 Asperges avec sauce au fromage — Faites chauffer, dans la boîte même, une boîte d'asperges No. 2; e-

EXCURSION A MONTREAL 75c et OTTAWA \$3.00
SAMEDI 26 JANV. '35
 aussi par les trains du dimanche matin 27 janvier
 Retour jusqu'au lundi soir 28 janvier
 Voitures de 1ère classe seulement
 Aucun bagage enregistré.
PACIFIQUE CANADIEN

L'AVENIR DU NORD est en vente aux endroits suivants:
 "CHEZ RAOUL"
 301, rue Saint-Georges
 M. ALPHONSE BOUTIN,
 RESTAURANT DU CENTENAIRE
 180, rue Labelle
 M. JOSEPH CHARTRAND,
 534-A, rue Saint-Georges
 "CHEZ JOSE ENRG."
 350, rue Labelle
 JEAN DORION FILS,
 "CHEZ JEAN"
 288, rue Saint-Georges
 RESTAURANT DUCLOS,
 329, rue Saint-Georges
 M. JOHN GEORGE,
 434, rue Saint-Georges
 M. EDOUARD GODARD,
 670, rue Labelle
 M. HENRI PARENT,
 345, rue Saint-Georges

Maintenant paru:
Almanach Rolland 1935
 En vente au bureau de
L'AVENIR DU NORD
 et aux endroits suivants:
 Chez José, 350 rue Labelle
 chez Albert Duclos, 329 St-Georges
 " Raoul Bélisle, 301 St-Georges
 " Alph. Boutin, 178 Labelle
 " Guillaume Cadieux, 274 Labelle
 " Edouard Godard, 676 Labelle
20 cts